N° 107. — 10 Juin 1913.

LE N° 0f20



LA VIE MYSTÉRIEUSE

REVUE ILLUSTRÉE D'OCCULTISME ET DE PSYCHISME.

Dr MAURICE DE RUSNACK.

BUREAUX : 174 RUE ST JACQUES = PARIS Ve

Téléphone : Gobelins-20-09

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE.— Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Nos rangs grossissent

Témoins de l'effort soutenu et de l'âpre lutte que depuis des années nous avons engagée contre l'incrédulité systématique du bon gros sens de l'inexpérience, voilà qu'une pléiade de nouveaux collaborateurs nous échoit ; et c'est presque spontanément que des écrivains de marque et de caractères divers et bien personnels sont venus nous offrir le résultat de leurs profondes études et méditations sur la philosophie, sur les sciences de la vie et de la mort, sur l'inconnu, sur l'occulte.

Voici que Jules Bois, écrivain connu et fort goûté, auteur de nombreuses pièces de théâtre et d'œuvres d'occultisme et de magie ; voici qu'Alexandre Mercereau, ce jeune littérateur au génie un, comme le furent Edgard Poë, Balzac et quelques autres à qui les sciences maudites étaient familières ; voici qu'Han Ryner, ce conteur admirable qui cultive si doctement l'occulte et que le monde des lettres a promu, il n'y a pas si longtemps encore, au grade de « Prince des Conteurs » ; que M. Émile Dousset, ce doux philosophe et profond observateur pour qui les légendes de toutes les régions de France constituent comme un bréviaire de l'occulte ; qu'Eugène Figuière, poète en action, qui fonda le « Jardin de Jenny », œuvre qui, on le sait, distribue chaque année des milliers de plantes et fleurs aux ouvrières des faubourgs ; voici que tous ces auteurs de talent nous ont promis une collaboration assidue et c'est le fait dont nous avons le plus à nous réjouir en cette quinzaine.

Nous commençons aujourd'hui par la publication d'une très étrange nouvelle d'Alexandre Mercereau *La Main de Gloire*. On peut dire des œuvres de Mercereau que c'est du jamais lu et nos lecteurs éprouveront certainement le frisson de l'au delà en lisant *Les Contes des Ténèbres*.

Dans le prochain numéro, c'est M. Jules Bois qui nous initiera aux coutumes africaines dans leurs rapports avec l'occultisme. D'autres œuvres originales suivront et nous ne doutons pas un seul instant de savoir nos amis goûter un plaisir délectable en lisant les œuvres de ces maîtres de la littérature occulte contemporaine.

Maurice DE RUSNACK.

Les Grands Hommes et l'Astrologie

L'illustre poète DRYDEN
par des calculs astrologiques, prévoit la mort de son fils

Un écrivain anglais publia, il y a quelques années, un livre où il énumérait les vices des grands hommes ; parmi ces vices il rangeait, que Dieu lui pardonne, la croyance aux présages astrologiques. L'écrivain anglais, peu gêné, citait comme tout particulièrement possédés de cette manie, que je suis très honorée de posséder, le Cardinal Richelieu, Isaac Newton, le poète anglais Dryden, et la reine Elisabeth d'Angleterre.

Richelieu payait très cher les astrologues pour lui faire des calculs et des thèmes, de même faisait l'illustre souveraine anglaise. Quant à Isaac Newton, il s'amusait à calculer son propre horoscope et ceux de ses amis. Voilà les grands fous qui eurent la manie astrologique. La Science des astres a plutôt raison de se réjouir.

En relisant l'ouvrage d'Edwin Paxton Nood sur les vices des grands hommes, j'ai parcouru la vie de Sir John Dryden. J'avait entendu parler de ses célèbres prédictions à la naissance de son fils Charles et il me plaisait de savoir ce qu'il en était, une manie, quoi !

A ce propos, voici ce qui est raconté par William Congrève et d'autres écrivains sérieux. Lady Dryden allait mettre son fils au monde, le poète, son mari, chargea une dame de noter avec le plus grand soin la minute de la naissance de l'enfant. Quelques jours après cette naissance, Dryden annonça à sa femme qu'il avait dressé l'horoscope du bébé, et que le bébé était né sous une mauvaise étoile. A cette minute, Jupiter, Vénus et le Soleil se trouvaient tous sous la sujétion de la Terre, et le Seigneur de l'Ascendant était affecté par la redoutable quadrature de Saturne et de Mars. Il ajouta que si, l'enfant vivait, il aurait à craindre à 8 ans un terrible danger de mort ; s'il échappait à ce danger, il s'en présenterait un autre à 23 ans, puis à 33 ans et qu'à 34 ans, il y avait à redouter...

Sa femme épouvantée ne le laissa pas finir ses sinistres prédictions astrologiques. Hélas, les calculs étaient justes comme direction. L'enfant venait d'atteindre sa huitième année ; la mère fut invitée à passer quelques jours chez des amies à la campagne ; son mari reçut aussi une invitation pour un autre endroit. La dame prit un de ses enfants et Dryden se chargea du petit Charles celui au destin si funeste et si tragiquement annoncé par les astres.

Chez le comte de Berkshire où se trouvaient Charles et son père, on organisa une chasse au cerf. Dryden, pour empêcher son fils de sortir, lui donna un double devoir de latin et lui défendit de quitter la maison. Charles faisait tranquillement ses devoirs pour obéir à son père ; mais la fatalité veillait, le cerf se dirigea vers la maison, et le bruit alarmant les servantes, elles se

hâtent de sortir pour contempler la chasse. Une des servantes prit le jeune Dryden par la main et l'entraîna dehors pour voir ce qui se passait. Au moment où ils arrivaient à la porte, le cerf aux abois et serré de près par les chiens, faisait un bond formidable et franchissait le mur de la cour. Ce mur était bas et très vieux.

Les chiens renversent une partie du mur dont les pierres s'écroulent sur le pauvre petit enfant. L'infortuné fut dégagé aussitôt, mais il resta six semaines entre la vie et la mort, et recouvra enfin la santé. Il avait 8 ans, la prédiction astrologique était juste pour quant à la date et au danger annoncé.

A 23 ans, Charles Dryden tomba du sommet d'une vieille tour qui dépendait du Vatican de Rome. La chaleur du jour, qui avait été excessive, avait occasionné un étourdissement chez le jeune homme, étourdissement cause de cette chute.

La santé se montra languissante chez lui à partir de cet accident. Prédiction encore juste pour la date et le malheur annoncé.

A 33 ans, pour son malheur, Charles revint en Angleterre avec un autre gentilhomme, il voulut prendre un bain dans la Tamise. Une crampe le prit et malgré ses appels il fut noyé avant que l'on parvint à le sauver. Les calculs astrologiques de son père s'étaient montrés parfaitement exacts ; notons que John Dryden est un des hommes les plus illustres dont s'honore l'Angleterre.

B. DE LIEUSAINT.

Les Contes des Ténèbres

LA MAIN DE GLOIRE

par ALEXANDRE MERCEREAU

A André Rouveyre.

Dans le désarroi de cette heure sinistrement avancée, le cadran lunaire ne marquait plus rien. La nuit borgne était bien celle attendue pour abandonner ce repaire de hibou dans lequel me retient tout le jour l'appréhension de rencontrer sur mon chemin la face camuse de l'Homme-aux-dents-de-loup. Mais, tout de même, cette nuit était intolérable. Je sentais sa haine de ne pouvoir m'attirer dans le giron étroit du néant, au contact des tentacules invisibles dont paissait sur ma peau l'ardent troupeau. Peut-être allais-je troubler quelque manifestation sordide du *sol, cet endroit où l'on enterre !* Possible ! Je ne me gêne pas pour si peu. N'ayant rien à démêler avec ce qui omit de me consulter avant de me placer ici-bas, je me détourne jamais de ma route, si ce n'est pour fuir la face camuse de l'Homme, venu de l'enfer.

L'abîme du boulevard était scrupuleusement moulé par les hautes murailles des maisons agrandies de silence. Il eût été difficile de saisir, sur le masque informe de leur ombre, la lueur d'une vitre. La ville avait étranglé ses fils, tant pour les soustraire à la traîtrise de la ténèbre que parce qu'elle ne saurait admettre qu'en son sein quelque chose veillât durant son sommeil. Les devantures des boutiques avaient soigneusement ramené sur elles le manteau identique des volets de fer, et, à la parfaite quiétude des becs de gaz sans feu, on comprenait que pas un intrus ne passerait par là jusqu'au petit jour. Pourtant, une diligence attardée cahotait à toute volée sur les pavés disjoints. Les gros yeux de ses lanternes bavaient sur sa face mafflue une atroce lumière de soufre. Les haridelles fumantes, époumonnées et boiteuses par surcroît qui la traînaient, ressemblaient à de monstrueux jouets de carton bouilli. Le cocher ne les conduisait pas. Sans doute, ivre et stupide, était-il tombé quelque part sous le disgracieux véhicule qui l'avait enfin écrasé. Ou bien, il avait roulé sous la table de l'auberge où l'avait oublié le bonhomme, soucieux de clore, à cette heure sinistrement avancée, sa bicoque. Ah ! je connaissais cet étrange cortège, c'était le dernier de la saison. Ses haques empaillées savaient où se remiserait la guimbarde. Leur infernal ballet disparut au tournant de la nuit, et lorsque je n'entendis plus le tintamarre de ferraille et de verre, et le grincement criard des essieux, je jetai, de ma tabatière, un ultième coup d'œil oblique sur l'horizon.

En quelques bonds, ayant franchi les étages, j'atteignis le seuil où se livrait l'espace à mon pied conquérant.

Je commençai ma rapide et monotone promenade, aspirant à grands flots la farouche sérénité nocturne.



M. Alexandre Mercereau

Mon pas possédait la prudence de la sève. Il importait de ne point troubler l'inertie ambiante. Mon esprit absorbé par les non-problèmes ne pouvant souffrir les manifestations extérieures, je ferme mon front à l'univers, mais je dois le respect à ce qui dort, un œil ouvert pour guetter l'instant de la bonne vengeance.

Pourtant, comme le cheval dans la forêt — il la traverse au galop ; elle dresse les piliers hallucinants de ses arbres, agite les formes fantastiques de ses buissons, éploie le mystère de sa conspiration plaintive, et cependant, il court sans frayeur, faisant jaillir du silex des étincelles, lorsque, soudain, son naseau frémit ; il a senti dans l'herbe l'odeur du cadavre : le fermier assassiné cet hiver, la vieille crevée derrière le fagot maraudé, et la bête se cabre, hennissante, en dépit du cavalier effaré de l'épouvantable chose qu'il ne devine pas — comme le cheval dans la forêt dis-je, je fus pris tout à coup de la frénétique horreur de la solitude. L'angoisse nouvelle faisait le vide en mon cœur et l'heure borgne pesa lourdement à mon épaule, opérant à mon cerveau comme, au fardeau, le mouvement basculatoire du levier.

L'effroi dans l'âme, je m'enfuis vers la demeure du seul homme qu'épargnat *une incurable misanthropie* (?)

Le rayon visuel des Yeux-Courts, peuple stupide, est si pauvre qu'il ne leur permet pas de voir plus haut qu'où portent les pieds. Je puis donc sans crainte ouvrir sur mon ami cette lucarne : ils n'y atteindront jamais. Je serais navré si ces quelques lignes détruisaient de paisibles légendes à bâiller à des chacals. Que l'ombre continue à s'épaissir autour de lui, et qu'ainsi sa demeure reste entourée du réseau maudit de la crainte, beaucoup plus propre à la protéger de l'invasion que ne le serait celui de la vénération. Il importe avant tout d'échapper à la curiosité directe de ses semblables, toujours préoccupés des affaires d'autrui, alors qu'ils sont inaptes à diriger les leurs.

Comme premier point, mon ami avait tenu à n'avoir besoin de personne et à être lui-même parfaitement inutile. Si le jeu du passé ne l'eût pas fait possesseur de son domaine, il n'eût sollicité personne de contribuer à l'érection de son existence — eût-il payé au centuple le service prêté.

Je ne veux pas démontrer ici que là est la souveraine beauté et la seule sagesse, mais, je puis le faire remarquer, du pas où va l'humanité, il faudra bien encore cent mille ans avant de pouvoir considérer son prochain sans aucune arrière-pensée. Par l'égalité du sens moral s'établiront des rapports loyaux, des échanges purs, dignes d'un esprit vraiment noble et élevé. En attendant l'âge d'or, plutôt que de se soumettre à la loi de l'hypocrisie perpétuelle, mieux vaut se retirer loin de la demeure des frères répudiés. Dans une contrée où l'on ne se bat avec rien, au fond d'une caverne ou d'un bois qu'on n'aurait jamais dû quitter avant de s'être débarrassé du fauve, un lit de feuilles et d'herbes sèches suffit au repos des membres, l'eau des sources, les racines et les fruits sauvages maintiennent l'équilibre vital. Ainsi, communiant avec la seule nature, possédant la haute vertu de la pensée désintéressée, peut-on faire son devoir dans la vie, c'est-à-dire attendre la mort. Détenteur de moyens hyper-chimiques, mon ami s'était mis à l'abri des exigences animales ; il n'avait pas eu à s'enfuir vers le désert de la solitude, esclavage pour éviter l'esclavage.

Dans les combles de sa maison, il avait aménagé un bienheureux domaine. Un belvédère sphérique le surmontait, possédant le pouvoir de ne suivre la terre que dans son mouvement périphérique autour du soleil parce qu'il était lié à elle, et de garder toujours une direction immuable quelle que soit la position du globe, parce qu'il n'en subissait plus la puissance attractive. Mon ami possédait ainsi un logis absolument autonome, qu'il pourrait, quand telle serait sa volonté, lancer dans l'espace où il s'arrêterait pour ne plus obéir à aucune espèce de loi.

A part une forte table, un fauteuil de cuir, un fourneau et des tablettes, il n'avait pas de meubles — on ne pouvait compter comme tels, un peuple de bocaux où dormaient les fœtus de toutes les espèces de bêtes de la glèbe, et ces ustensiles : matras, cornues, alambics, receleurs d'arcanes : première matière, poudre de projection, teinture des philosophes, or potable, eau de soleil et cet élixir de vie dont sortirent des androïdes et des homunculus. Non point qu'il attachât une importance quelconque à l'alchimie dont la faillite est depuis longtemps déclarée, mais il avait fallu des jouets à son adolescence, et s'il avait jadis excursionné dans les domaines théurgique, goétique, spagyrique, et usé de tout, depuis le yoga par laquelle on acquiert et apprend à cultiver le germe de toute force, jusqu'aux clefs-schémas de la connaissance universelle, jusqu'à la pierre ophtalmus qui rend invisible ; depuis la baguette à polariser les fluides, jusqu'à l'épée, à dissoudre les coagulats électriques et les agglomérats de puissance astrale, c'est uniquement parce que le premier devoir est de se rendre libre. Il ne se souciait nullement de co-régner dans un des quatre plans, puisqu'il était sûr de ne pas se voir conférer la puissance de modifier la loi génitrice et de façonner une nouvelle face au monde, seule puissance digne de considération. Elémentals, larves, eggrégores, anges, démons ou dieux ne feront rien pour nous, leurs fins n'étant pas les nôtres. Une entité est à jamais créée pour une sphère où *toutes sont égales en sort*, et n'en sortira plus. C'est l'envoûtement de la limite. Il n'y a rien à faire à rien. Laissons aux thaumaturges, mages, mystiques leur orgueil et leur spéculation et tenons-nous dans la réserve absolue. Je ne développerai pas *maintenant* l'idée passive-négative dont mon ami était le principe incarné ; je dirai seulement que, à côté, et non point en dehors de la vie — qu'il ne pouvait arrêter parce qu'elle ne lui appartenait pas — il n'aspirait à rien, sinon à se dominer. L'empire de soi-même est le seul sur lequel chacun doit gouverner. Maître-esclave de lui seul, c'est-à-dire dieu, il pourra de son reflet embellir l'univers dont il héritera la raison de se dire la conscience. Ainsi avait-il réduit à sa fonction-reine — celle qui pense — toutes les autres fonctions, ses vassales. C'était enfin l'exemple du manuate ayant triomphé du quadrupède son éternel triomphateur, et de l'esprit ayant terrassé sa servante-aveugle, la chair, sa perpétuelle directrice.

Parvenu à subtiliser sa matière, il l'avait amenée à l'état simple de vibration essentielle. Il n'avait besoin pour la nourrir, ni des vaisseaux sanguins, ni des poumons trop exigeants. Les ondes d'une atmosphère filtrée baignaient les organes intéressés et les rajeunissaient. Il était, d'ailleurs, sur la voie d'une découverte lui permettant de se passer bientôt même de ce service étranger. Ainsi avait-il franchi en quelques enjambées les étapes des contingences riches en vicissitudes, et s'était-il placé de plain-pied dans la connaissance de l'absolu, domaine du progrès, — le progrès : ce que ne connaît pas encore l'être de notre basse sphère qui, pour avoir vaincu la matière brute dont il n'est pas propriétaire, crie au miracle alors qu'il n'a pu, en plusieurs millénaires, modifier volontairement un seul de ses organes, changer d'un millimètre la courbe de sa course, dompter ses instincts les plus vils, reculer sa mort. Il a emprisonné et canalisé des forces, il n'en a su créer aucune et ne peut pas encore vivre dans l'eau, résister à la faim, traverser le feu, parcourir le globe ou l'air avec la rapidité qu'il emprunte à la vapeur, choir sur une planète, pénétrer le futur. Comme tous les rois, il n'est que le premier domestique de ses sujets, et le voilà de plus en plus esclave de la matière plus tyrannique à mesure qu'elle semble plier davantage les reins. Il est perdu dans la forêt inextricable de ses pseudo-inventions et ne pourra plus s'en dépêtrer. J'aurais trop beau à démontrer comment, en employant son génie à multiplier ses possibilités de plaisirs, il a considérablement diminué ses possibilités de bonheur et augmenter ses certitudes de souffrance. Il a maladroitement fait dévier la ligne de sa vie, déplacé son centre de gravité et va, en effet de l'avant, mais sur de faibles routes qui l'éloignent de plus en plus du bon chemin.

Je n'insisterai pas. Il est déjà trop à plaindre. Si l'univers est grandiloquemment ridicule de n'avoir pu accoucher que de ce protée-clown pour se doter de conscience, il est en outre bien criminel. On ne peut guère se divertir au spectacle des entreprises vaines de ses en-

fants, car il faudrait accepter de gaieté de cœur le pire spectacle de leurs tares physiques et morales. A la vue de cette merveille vaniteuse, mais pas si aveugle qu'elle en a l'apparence, mon ami dégoûté jusqu'à l'écœurement plus qu'apitoyé, avait, dès le début, acquis pour tout ce qui respire un mépris à donner le vertige. Pourtant il supportait auprès de lui un crapaud sans yeux au chant macaque, sous prétexte qu'il avait vécu cent ans dans une pierre et était doué d'une surprenante philosophie, et une mandragore en forme de membre viril, qu'il ne voulait pas arracher par crainte de la faire hurler.

⁂

Ce soir-là, mon ami me soumit quelques nouvelles idées sur les destinées cosmiques.

Placé dans une condition exceptionnelle par sa rayonnante présence, j'avais un sens de l'occulte assez développé. Je percevais facilement les correspondances secrètes et peu de choses de l'autre domaine me restaient cachées. Je pus donc suffisamment faire face à ses lumineux propos, mais sur ce que j'appris, je dois me taire. Il n'est pas encore l'heure de parler à une humanité si pleinement puérile et gonflée de sottise que ce serait la conduire à la pire catastrophe que de lui révéler fût-ce une parcelle de sa Loi. Un temps viendra où le savoir, dérobé subrepticement par quelques-uns, leur sera abandonné de bonne grâce, à charge pour eux d'en agir selon le meilleur intérêt de la terre. Silence donc autour du monde comme au dedans !

Je dois avouer que, à l'issue de cette transcendante initiative, je me sentis pris de la peur énorme du savoir universel et, avec cette lâcheté de la bête, je tremblais à la pensée qu'il me faudrait traverser, *avec mon seul titre d'homme*, un quart de lieu encombré du chaos infernal de l'ombre. Je fis part de mon appréhension au vieillard qui du doigt m'indiqua, tenant à la muraille en vertu de je ne sais quel principe, une main de gloire munie de sa bougie de graisse de phoque et de sésame Lapon. J'avançai vers ce chandelier macabre. Il se détacha de lui-même et, comme si tout un corps invisible fût derrière, il glissa devant moi et s'arrêta à la hauteur de mes yeux. Sa mèche s'alluma à la porte et l'escalier s'illumina, à la fureur des araignée et des cloportes mettant des taches mobiles sur le nitre des murs.

Ce fut en bas que commença la terreur. Le boulevard informe ressemblait à une énorme tarasque contorsionnée. Les maisons s'effondraient sous le poids du songe des hommes. Le ciel était nu et vide d'étoiles, la ténèbre terreuse collait au gosier et, pour le sol, nous n'en parlerons pas, *tout le monde le connaît*.

Les sens hyperesthésiés, j'avais déjà perdu l'impénétrabilité et commençais à percevoir l'infra-matière. Les ondes éthérées arrivaient directement aux miennes comme la mer tempêtueuse au rocher qui l'arrête. Je communiais avec les entités, aussi saisissais-je le fil d'existence de tous les êtres des maisons et les moindres menées de la planète. Pourtant, une chose me restait épouvantablement obscure malgré la tension de mon esprit. Quelle puissance guidait au travers de la nuit bâtarde cette main desséchée de pendu, et quel but poursuivait-elle ? Cette ignorance ne manqua pas de me remplir de malaise. Un fait nouveau ne contribua pas peu à augmenter ma souffrance.

Au croisement d'une rue, je fus subitement arrêté dans ma marche par un tourbillon insensé, fait de toute la clameur millénaire de cent mille morts, que laisse échapper chaque seconde la douleur des hommes. Or, nul ne paraissait entendre cet incroyable déchaînement de manture. Aucun signe ne venait du ciel et les volets restaient clos sur les lugubres murs des maisons. Etait-ce donc une manifestation qui me visait seul ; que devais-je en prophétiser ? Ma vision était à ce point imparfaite que je me sentais aussi isolé dans la vaste forêt de l'incompréhensible que n'importe quel profane. C'est-à-dire que, après une longue période de macération cosmique, d'ascétisme religieux, de méditation bouddhique, loin d'avoir gravi les échelons de la sagesse jusqu'à la sphère de l'être absolu, j'étais encore à barboter dans la vase des bas-fonds impersonnels. Que faire ? Que faire ? Un désespoir aigu me jetait des sanglots dans le cœur. Après avoir traversé les étapes les plus périlleuses, abandonnerais-je le voyage et rebrousserais-je le chemin ? Je ne pouvais plus avancer. Il me restait à aller vers les portes, de l'eau plein les yeux, des pierres dans l'âme et à crier aux frères ennemis : « Ouvrez à celui qui a voulu mater la tempête et qui crut faire l'assaut de la montagne quand il roulait à l'abîme ! » Il eût, sans doute, été plus digne de se briser le front aux arbres de l'avenue, mais où voyais-je ce droit d'agir ? Bien au contraire, un ordre m'était intimé de poursuivre ma route. Fasciné par la clarté maudite, j'appartenais à la volonté qui guidait cette main. Elle m'eût conduit à reculons jusqu'à la première étincelle de l'Etre, que j'eusse traversé sans hésiter tous les états effrayants du passé.

⁂

Lorsque béa devant mes yeux le gouffre de ma porte, j'étais comme une âme vêtue d'airain. Mon pied supportait le poids de toute la terre, et mes membres engourdis refusaient de remuer. Chez moi, je laissai choir mon corps énorme sur la planche où je repose chaque jour et je ne sentis plus rien vivre.

Lorsque je m'éveillai, le lendemain soir, la main de gloire était agrippée, lumineuse chauve-souris, au-dessus de ma tête. Ses doigts étaient recouverts du suaire épais de la chandelle fondue ; quelque chose du moi mort, le plus mauvais, achevait de s'y consumer. Un grand soleil jaillissait de mon cœur et je sentis que la plus terrible étape était franchie.

Alexandre MERCEREAU.

Tribunal d'au-delà

Dédié à M. DE RUSNACK, directeur de la *Vie Mystérieuse*

Nous avions commencé dans notre numéro 92, la publication de cette curieuse étude de notre gracieuse collaboratrice, qui cache sa personnalité sous le pseudonyme de « Gab ». Obligée de s'absenter longuement de France, elle n'avait pu nous donner la suite de son travail. Revenue, elle s'est empressée de nous en apporter le restant, ce qui nous permet de l'offrir à l'appréciation de nos lecteurs.

Monsieur le Directeur,

Veuillez accepter la dédicace du Tribunal d'Au-delà, en souvenir de l'étude que vous publiez et de son auteur que vous avez défendue, heureuse de vous dire : Merci !

GAB.

PRÉFACE

Sous ce titre, je suppose des âmes après la mort de leur corps, se présentant devant Dieu pour lui demander l'en-

trée du paradis, et Dieu leur faisant subir un interrogatoire de leur vie.

Un ange les annonce au Créateur, par une sorte de réquisitoire condensant la nature de leurs facultés et le récit de leurs actes, puis Dieu les juge pour les admettre s'il les croit dignes de lui, ou les ajourner s'il les trouve incomplètes.

Dans ce dernier cas, qui est le plus fréquent, l'âme revient à la terre s'y mûrir pour le ciel.

Il s'en dégage mon étude... sorte d'examen de consciences individuelles et de carrières professionnelles qui établit le degré de vertu de celles-là et les côtés éclairés de celles-ci, en prouvant l'insuffisance d'une vie à détacher l'âme des liens de la terre, avant de la former pour le ciel.

Je me base sur les probabilités possibles du spiritisme d'Allan Kardec.

Le spiritisme est la croyance pieuse aux manifestations des âmes après la mort, il se superpose au spiritualisme, doctrine philosophique qui extrait l'esprit du corps humain, l'un dirigeant l'autre, pour faire d'un esprit simple une âme accomplie par la gradation, jusqu'à la perfection.

Un esprit s'affine par la culture de ses facultés pour devenir une âme, l'âme s'anime par l'étendue de ses sentiments éprouvés jusqu'à l'étoile qui s'avive de l'amour.

Il faut plusieurs vies pour que la transformation soit complète, plusieurs carrières à l'esprit, chacune étant spéciale pour arriver au summum de la science et bien des reprises de corps à l'âme, pour ressentir la gamme du cœur, avant d'atteindre à l'amour.

Le même esprit, parti de la sombre ignorance, s'éclaire par l'effort, s'élève par le progrès, et tend à la perfection par le secours du spiritisme.

Le spiritisme s'adapte au christianisme en le développant — entre la mort et la résurrection, il y a une lacune que le christianisme comble par le séjour des âmes en enfer ou au purgatoire, et le spiritisme par celui de la terre qui en offre les équivalents avec l'utilité et le bénéfice de la vie — et le moyen par la réincarnation.

L'âme ajournée revient à terre, reprend corps et recommence à vivre autant de fois qu'il est utile pour arriver au but divin.

La vie est la voie qui la mène de la terre au ciel, et le spiritisme en est tout à la fois, l'échelle et le thermomètre : chaque échelon est une vie vécue avec son degré de bien acquis, autant que la mesure de l'espace franchi et est celle du rapprochement avec Dieu.

Balzac en fut convaincu quand il dit : « L'homme tient ses formes de ses états antérieurs, et de là viennent ses instincts qui dominent sa destinée ».

Le progrès se fait par le dégagement de l'esprit dans les professions diverses de son être, depuis les plus brutales de la main-d'œuvre, jusqu'à celles plus policées de la pensée et du savoir, et celles, spiritualistes-idéalistes des arts, pour toucher au point le plus élevé de l'amour qui est le suprême détachement de la terre.

Dieu forge une âme par la douleur. Il l'épure par l'amour... Et l'amour lui ouvre le ciel, l'Au-delà !

GAB.

(A suivre.)

COIN DES POÈTES

Mais je crois que ce fil de nos vagabondages
Fuit par delà ce monde et n'est jamais cassé
Et qu'il relie entre eux, dans la nuit des vieux âges,
D'innombrables soleils où nous avons passé.

SULLY PRUDHOMME.

Dans le prochain numéro, un article de M. Jules BOIS.

COIN DES ABONNÉS

Ce que peuvent dire et faire les tables tournantes

Monsieur le Directeur,

Pensant vous être agréable, je vous communique un récit d'auto-suggestion par les tables tournantes, que vous serez bien aimable d'insérer, si cela ne dérange en rien, la collaboration de votre merveilleux journal.

Ce soir-là, il y avait réception chez Mme Bouvet. Sa nièce, une jolie blonde d'une vingtaine d'années, élevée à l'étranger, était venue passer un mois à Paris, et Mme Bouvet, un peu à contre-cœur, il est vrai, car elle vivait presque recluse, avait invité M. et Mme Duchâteau, les époux Magnier, et quelques autres amis pour distraire la jeune fille.

La soirée s'annonçait languissante, lorsque tout à coup Lucie (c'était le nom de la nièce) eut une idée : « Si on faisait tourner une table? »

Mme Bouvet qui sirotait tranquillement sa camomille, sursauta. — Mais tu es folle, Lucie, faire tourner les tables, de la magie noire, ici. La pauvre femme croyait déjà voir le diable.

— Mais, ma tante, reprit Lucie en riant, ce n'est pas de la magie, chez mes parents, au contraire, on considère cela comme un jeu très amusant.

Mme Bouvet fronça les sourcils : « Tes parents font ce qu'ils veulent et moi aussi, je suppose, du reste, M. Magnier me donnera raison. Mme Bouvet ne demandait pas son appui à la légère, car elle connaissait très bien le scepticisme presque haineux à l'égard du spiritisme. Mais, celui-ci voyant que la jeune fille s'ennuyait, donna son avis qu'il serait heureux d'assister à une petite séance de spiritisme dirigée par une aussi aimable personne que Mlle Lucie. La tante eut beau répliquer que Lucie était une petite écervelée, beaucoup trop gâtée, ce fut inutile.

Heureuse d'avoir réussi, Lucie partait en courant à la cuisine, à la recherche d'une table, pendant que son défenseur, étonné d'avoir fait plaisir à quelqu'un pour une fois, était admonesté par la maîtresse de la maison. Lucie revenait triomphante. Elle avait trouvé la table rêvée.

Les amateurs du spiritisme étaient peu nombreux, et en dehors de M. Magnier, il n'y eut que deux autres convives qui se proposèrent pour faire tourner la table.

On fit l'obscurité. Consciencieusement, M. Magnier et les deux autres convives appliquèrent les mains sur la table, qui, après un instant d'attente, craqua, se souleva et commença une danse échevelée. Ceci étonna beaucoup les personnes présentes. Lucie voulut alors impressionner M. Magnier.

— Vous verrez, dit-elle, vous allez demander ce que vous voudrez; nous convenons qu'un coup veut dire oui et deux coups, non. Quelle est votre question?

— Ma foi, j'hésite.

— Mais si, voyons, insista Lucie, vous me ferez plaisir. Par exemple, demandez si vous vivrez longtemps.

— Bigre, c'est une question embêtante pour moi. Enfin, allons-y, heureusement, je n'y crois pas.

Un moment d'attente, puis deux coups, c'était non.

— Ah! diable, s'écria M. Magnier, cet oracle veut ma carcasse. Ce mot fit rire Lucie. Demandez-lui encore autre chose, supplia-t-elle.

Je vois que je ne puis plus rien vous refuser, cela vous amuse beaucoup. Eh! bien puisque cet oracle est si renseigné, voyons s'il me dira comment je mourrai.

— Oh! mais, c'est macabre, dit Lucie.

— Vous l'avez voulu, mourrai-je dans mon lit?

Deux coups.

— Mourrai-je assassiné?

Deux coups.

— Mais cet oracle ne sait rien, répliqua M. Magnier, plus ému qu'il ne voulait en avoir l'air.

— Mourrai-je écrasé? demanda-t-il une troisième fois.

Un coup. C'était oui.

On ralluma. Le front de M. Magnier était couvert de sueur.

— Pour un sceptique, vous paraissez impressionné, dit Lucie, taquine.

— Il ne faut pas vous frapper, ça n'arrive jamais.

— Oh! je le sais bien, répondit-il en riant à faux.

Mme Bouvet était ennuyée : « Tu vois, Lucie, M. Magnier n'aurait pas dû t'écouter, est-ce qu'on sait... ajouta-t-elle.

— Ma tante n'est pas très rassurante, reprit, amusée, la

jeune fille, en servant une tasse de thé au vieux monsieur, qui, vers onze heures, comme un homme rangé, prit avec son épouse, congé de tout le monde.

— Dormez bien cette nuit, lui dit, en riant, Lucie, toujours taquine.

Dans la rue, en s'en allant il était rêveur, il faillit être renversé par un taxi-auto.

— Est-ce bête, pensa-t-il, j'allais donner raison à ces idiotes. Vraiment cette jeune fille m'a ensorcelé, pour une fois que je suis aimable, ça ne me réussit pas. Moi, croire aux imbécilités. Car ce sont des imbécilités.

Au fond, il n'arrivait pas à se convaincre ; l'idée de mourir écrasé ne se détachait pas de sa pensée. Bah! se dit-il, une bonne nuit là-dessus et ça sera fini.

Sa nuit fut épouvantable. Il eut des cauchemars terribles. Il se voyait sous un train, broyé ayant la sensation des roues qui lui passaient sur le corps. Le lendemain un de ses amis vint le chercher pour une promenade.

En traversant les boulevards, il eut peur ; pour éviter une voiture, il se recula vivement et ce fut miracle qu'il ne fut pas happé par une automobile qui arrivait en sens inverse.

— Mais qu'est-ce que tu as, lui dit son ami, tu aurais pu te faire écraser.

M. Magnier sursauta. — Ecrasé, écrasé, mais ne répète pas ce mot, entends-tu, ne le répète pas. Puis, d'une voix rauque: « Je ne veux pas mourir écrasé ».

L'ami, très étonné n'ajouta rien. A chaque traversée de rue, le même fait se produisit. L'ami n'y comprenant rien finit par être inquiet, prit une voiture et reconduisit M. Magnier à son domicile.

Rentré chez lui, il parut calme, rassuré, il dit alors à son ami : « Ici, je suis mieux, je suis tranquille, dehors, comprends-tu j'ai peur, j'ai peur d'être écrasé! »

Ce mot le hantait à présent. C'était plus qu'une obsession, l'hallucination le poursuivait. En deux jours le pauvre homme avait bien changé. Ses traits s'altéraient, des insomnies fiévreuses l'empêchaient de dormir et de retrouver son calme la nuit. Sur son journal, il ne lisait plus que les faits divers relatant les accidents de la rue, les écrasés seuls l'intéressaient.

Au bout de huit jours, l'hallucination empira ; il ne sortait plus de chez lui, ne mangeait plus. Dans son appartement même il avait peur : à chaque instant, il croyait que la maison allait s'effondrer et l'écraser. Un jour, n'y tenant plus, il sortit. Dehors, chacun le regardait les cheveux en broussailles, la mine décomposée. Lui, courait, tenant des propos incohérents ; au coin de la rue Drouot, il bouscula un passant, un agent voulut l'arrêter, il se dégagea.

— Il faut que ma destinée s'accomplisse, s'écria-t-il, et, sans qu'on ait pu le retenir, il se jeta sous un autobus. Le lourd véhicule lui passa sur le corps, il était broyé. La table tournante avait eu raison. M. Magnier était mort écrasé.

Ce récit concordant beaucoup avec l'assassinat de Laval, dans lequel l'assassin s'étant auto-suggestionné par sa table tournante a commis un double crime suivit de suicide par le seul fait que sa table lui aurait, au moyen de coups frappés, qu'ils seraient à partir de ce jour, tous réunis dans l'Au-delà.

Ce qui prouve indéniablement que les personnes à l'esprit faible, très suggestives et facilement impressionnables, ne devraient jamais s'occuper de table tournante même comme amusement. C'est donc pour cette raison qu'il m'est venu à l'idée de vous envoyer cette histoire. Je le fais dans le but de vous faire plaisir et j'espère que vous serez assez aimable d'acquiescer à ma demande si, toutefois, je le répète, cela ne vous dérange pas.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma plus parfaite considération.

Votre fidèle abonné et dévoué serviteur.

ERRIEN (Auguste).
Au Grand-Fougeray (Ille-et-Vilaine).

De l'intervention des Invisibles dans les manifestations médiumniques

La revue *Hermès*, dirigée par notre confrère M. Porte du Trait des Ages, organise un referendum sur le Spiritisme, et pose la question en ces termes :

Les sciences psychiques sont à l'ordre du jour ; elles intéressent beaucoup d'esprits éminents, des savants, des chercheurs. Nous avons pensé qu'il serait utile, pour trancher certains différends, de poser à nos lecteurs quelques questions susceptibles d'apporter quelques éclaircissements aux débats. Nous leur demandons donc de vouloir bien répondre au referendum suivant :

1° Croyez-vous aux Esprits et au monde invisible ? Si oui, croyez-vous à leur intervention dans les séances médiumniques ?

2° Si vous n'y croyez pas, analyser comment on peut expliquer les phénomènes transcendants au moyen de la conscience subliminale ou du subconscient, car les consciences, quelles qu'elles soient, ne sont que les résultats de la pensée consciente ou inconsciente. Et alors, comment cette pensée ou conscience peut-elle agir à l'extérieur du corps humain et agir sur la matière pour produire tous les phénomènes constatés dans les séances médiumniques ?

La *Vie Mystérieuse* s'associe de plein cœur à ce referendum et publiera, concuremment avec la revue *Hermès* les meilleures réponses qui lui parviendront.

Les Prévisions de l'Astrologie

Le *Matin* du 25 mai publiait cette note :

Les journaux anglais racontent que le pasteur de l'église Sainte-Catherine, de Hatcham, a fait le récit suivant à ses paroissiens, au cours d'une réunion qui avait lieu avant-hier soir :

— Je vais, commença-t-il, vous révéler quelque chose que je n'ai dit encore à personne. Il y a un an à cette époque-ci, je reçus une lettre d'un astrologue parisien, dans laquelle se trouvait ce passage :

« Permettez-moi, monsieur, de vous donner le moyen de contrôler ma science. Au mois de mai 1913, le 6, vous perdrez quelque chose qui vous est particulièrement cher, mais vous sauverez une autre chose qui vous est très précieuse. Le 24 mai 1913, vous recevrez un message royal. Entre le 18 et le 24, un homme politique éminent vous communiquera quelque chose ayant de l'intérêt pour vous.

« Or, notre église a été brûlée par les suffragettes le 6, comme le prédisait l'astrologue ; le 19, je recevais une lettre de S. M. la reine Alexandra, m'exprimant les sympathies de la souveraine et contenant une somme de 500 fr. pour le fonds de reconstruction de l'église, et quelques jours après, M. Balfour m'adressait aussi une lettre et sa contribution au même fonds. Toutes les prévisions de l'astrologue parisien se sont donc réalisées, puisque j'ai retrouvé dans les ruines du chœur de notre temple, un livre, don d'un de mes amis, auquel je tenais beaucoup, et qui était intact au milieu des débris calcinés. »

On ne dit pas si le pasteur a tiré une conclusion quelconque de ces coïncidences étranges.

Dans le prochain numéro, un article de Mlle Gabrielle DE MIRECOURT.

Correspondance

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de faire une petite rectification à propos de ce que vous dites de mon rapport au Congrès de Psychologie Expérimentale dans la *Vie Mystérieuse* du 10 avril dernier.

Comme vous pourrez vous en apercevoir, en le lisant *in extenso*, dans le compte rendu officiel, je me suis borné à présenter cinq cas pour lesquels les prévisions de l'Astrologie, en ce qui concerne les maladies, s'étaient trouvées vérifiées par les faits. — Sur ces cas, j'en ai tout juste soigné deux, et, je le regrette pour moi-même, ils étaient loin d'être désespérés. — Enfin, et surtout, je ne pratique aucune méthode mystérieuse, comme l'ont compris certains de vos lecteurs ; je fais tout simplement de l'homœopathie.

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien insérer cette note, et je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

19 mai 1913. Dr ALLENDY.

Les Phénomènes de déplacements d'objets sans contact [1]

EST-CE LA FORCE PRODUCTRICE DU PHENOMENE QUI S'EST LAISSEE PHOTOGRAPHIER ?

Depuis quelque temps, notre ultime désir était d'arriver à enregistrer sur la plaque sensible la force qui produisait avec autant d'aisance les prodigieux phénomènes dont nous étions témoins. Aussi nous nous attendions bien à ce qu'un jour, par la façon même dont nous procédions, en faisant jaillir l'éclair de magnésium à tout instant, nous arriverions à saisir l'allongement fluidique du bras, de la jambe ou de toute autre partie du corps sur le compte duquel nous nous rejetions pour expliquer le phénomène.

La chance sembla nous favoriser, et celà au moment où nous nous y attendions le moins, mais elle ne donna pas satisfaction à notre théorie personnelle.

Le 21 mars, ayant fait, avant l'ouverture des travaux du Congrès, une dernière tentative avec notre dispositif en toile, nous essayions de prendre un cliché d'une lévitation dans le plein de sa manifestation, - car nous ne pouvions songer, étant donnée l'opacité des panneaux du dispositif, à saisir autre chose —, et nous attendions que le bruit caractéristique d'une montée le long des panneaux nous indiquât le moment où nous devions opérer.

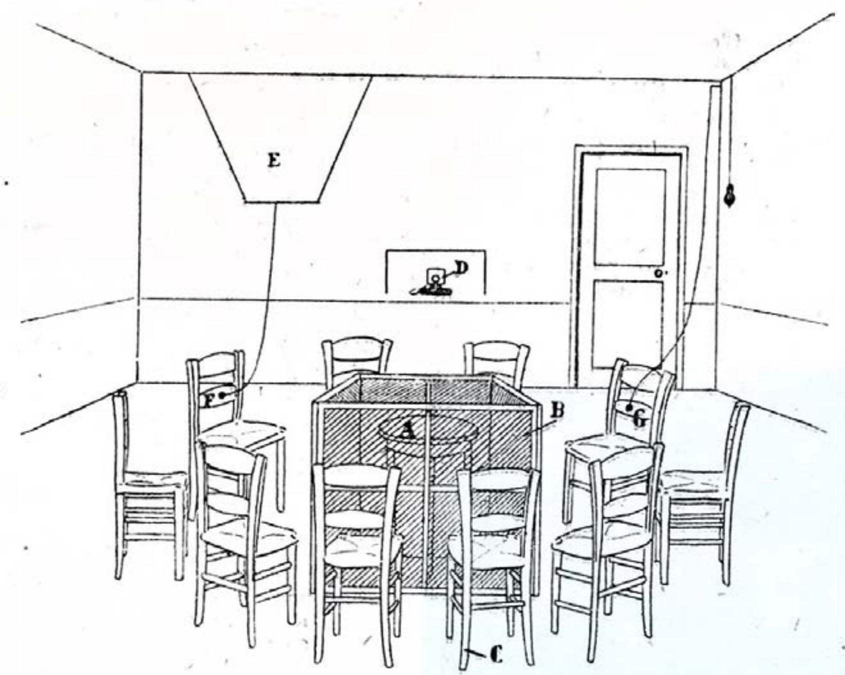


Fig. 10. — *Notre salle d'expériences.* A : guéridon — objet à déplacer — B : dispositif isolateur ; C : chaise du médium ; D : appareil photographique ; E : hotte en toile renfermant le déflagrateur à magnésium ; F : commande du déflagrateur ; G : commande de la lumière électrique.

Après une longue attente durant laquelle les phénomènes se passèrent à l'intérieur du dispositif, j'entendis le bruit susdit, je tirai sur la commande du déflagrateur, mais au moment même où l'étincelle jaillit la table retombait lourdement au centre du dispositif. Trop tard ! me dis-je. L'heure étant avancée je ne pu pas prendre d'autres clichés et m'en retournais ce soir-là avec l'unique plaque qui avait été impressionnée.

Je la développais par acquit de conscience et ne fus pas peu surpris de voir apparaître, au révélé, une sorte de fulguration à forme bizarre et qui occupait un quart de la surface totale de la plaque.

En examinant de plus près cette fulguration, je remarquai qu'elle avait son point radiant non pas sur une partie quelconque du corps du médium, non plus que près de lui, mais simplement au-dessus de la tête des assistants placés en face et que, de plus, cet éclair fulgurant avait un prolongement en descente verticale qui venait se perdre juste au milieu du dispositif, semblant avoir accompagné la table dans sa chute à terre.

Sommes-nous, ici, en présence de la force productrice du phénomène ? On serait tenté de le croire, et alors, s'il en était ainsi nous devrions reconnaître que la personnalité seconde a quelque peu raison de nous montrer le phénomène comme procédant analogiquement à la force électrique qui donne naissance au tonnerre.

Nous sommes d'autant plus fondés à supposer avoir affaire à cette force spéciale que semblable épreuve n'a jamais été obtenue par des professionnels de la photographie au magnésium et qu'aucun des photographes experts interrogés sur la nature de cette fulguration n'a pu nous en donner explication.

Nous avons même fait visiter notre installation à plusieurs experts ; ceux-ci, après inspection et revue des hypothèses nous ont avoués être prêts à accepter notre explication comme étant la plus vraisemblable, nous disant que nous nous trouvions en face d'une force toute spéciale, d'une modalité vibratoire inconnue et dont la nature reste à déterminer.

MALGRE NOS DISPOSITIONS EXPERIMENTALES, LA FRAUDE EST-ELLE POSSIBLE ?

Il est bien évident que malgré les meilleures dispositions de contrôle il peut parfois se produire des frau-

(1) Voir les n°s 104, 106.

des, notamment lorsque l'on opère avec l'un quelconque de nos dispositifs à découvert — on sait, et l'on verra d'autre part un document photographique le prouvant, que des déplacements ont été obtenus par nous avec le dispositif entièrement couvert. — L'explication de la fraude est alors toute naturelle et la responsabilité en incombe au contrôleur qui ne remplit pas bien son rôle. Voici comment les choses peuvent se passer :

Supposons que ce soit le prolongement de la main — hypothèse que je soutiens fort, on le sait — qui produit le déplacement ; le médium, pour inconscient qu'il soit en sa personnalité seconde, doit nécessairement avoir notion du moment où il touche, à l'aide de sa main extériorisée, l'objet à déplacer, et sitôt qu'il a cette sensation, il repousse, attire ou soulève selon le cas. Mais si, pour une raison ou pour une autre, il n'éprouve pas la sensation du contact, il avance un peu plus la main, ici en parfaite inconscience ; s'il ne perçoit pas davantage la sensation, et si à ce moment le contrôleur ne remplit pas bien son office, le médium, en son inconscience se croyant sans doute toujours bien tenu, avance ou élève encore un peu la main et si il *sent*, il pousse, attire, ou élève. Mais il peut arriver que, ne sentant toujours rien, la main physique s'avance encore, si bien qu'en un moment il se peut que ce soit elle qui produise le phénomène.

Pour qu'il en soit ainsi, il faut cependant convenir qu'une grande condescendance serait nécessaire de la part du contrôleur du côté où se produirait cette infraction et que, mes appareils étant utilisés, il serait nécessaire que le médium se leva ; or, il reste très bien assis dans la généralité des cas, encore qu'il ait passablement de soubresauts.

Ce que je viens de dire quant à l'explication des fraudes possibles est si vrai que si l'on abandonne complètement la main du médium, on y coupe pas, une fois au moins sur dix c'est la main physique qui prend si elle le peut. C'est très probablement ce qui est arrivé avec

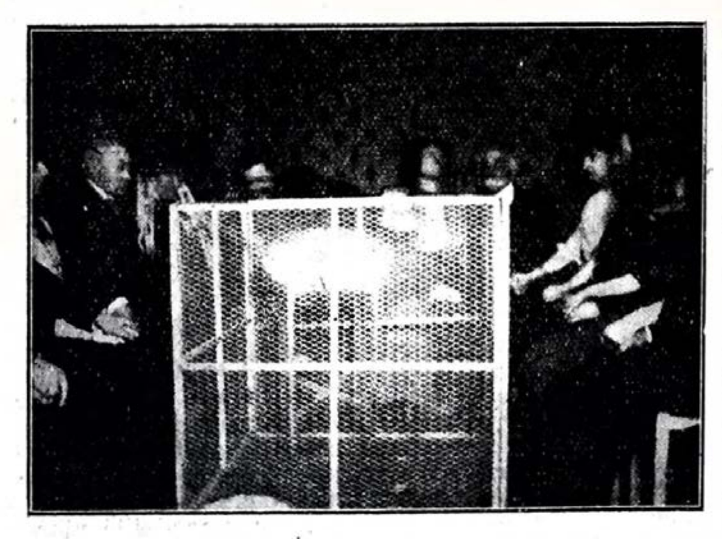


Fig. 11. — Le guéridon vient de quitter ses points de repère et commence à « grimper » le long d'une des parois du dispositif. Le contrôleur de droite a toutes les peines du monde à tenir en place le médium qui s'agite plus que de coutume. Même jeu dans les figures 12 et 13 obtenues la même soirée.

d'autres médiums dont les facultés psychiques ne faisaient aucun doute et qui furent, malgré cela, à certains jours, pris en flagrant délit de fraude.

Je crois pouvoir assurer que telle infraction n'est plus possible avec l'emploi de mes dispositifs couverts. Et je dois dire aussi que malgré les lumières brusques, malgré les éclairs du magnésium jetés à tout propos, je n'ai pas encore pris Mme Demange dans une fraude vraiment accusée, car si la fraude est possible en pé-

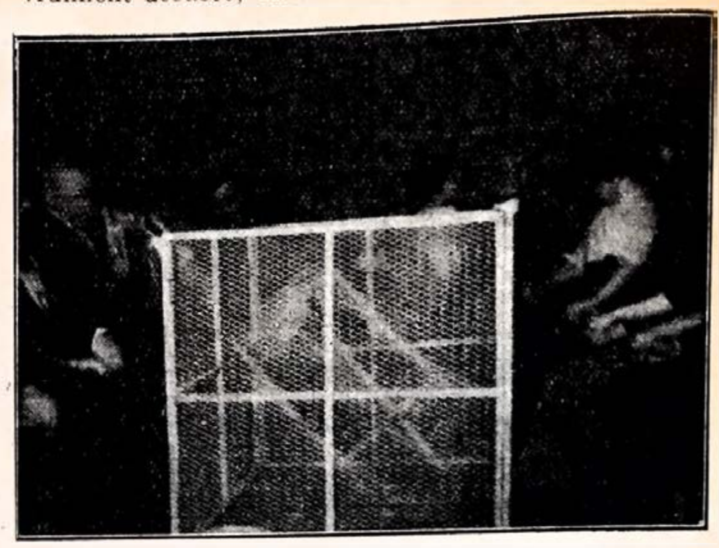


Fig. 12. — Le guéridon exécute un mouvement de translation sur un de ses pieds.

riode d'obscurité constante, elle est absolument irréalisable avec l'usage des lumières brusques et de la plaque photographique sur laquelle elle ne manquerait pas d'être décelée.

QUEL EST LE MEILLEUR DISPOSITIF ?

Des expériences que nous avons faites avec les différents dispositifs plus haut décrits, il ressort que, de quelque nature ils soient, ceux-ci n'entravent pas notablement les phénomènes, peut-être même concourent-ils, dans l'ensemble, à leur donner plus d'ampleur. C'est ainsi que peut-être n'aurions-nous pas eu à enregistrer ces grandes lévitations et ces sorties hors du cercle des assistants si l'obstacle n'avait, pour ainsi dire, invité à cela.

Toutefois, il est juste de préciser qu'aux premiers essais faits avec un dispositif donné, il se remarque une difficulté d'action qui ne disparaît bien complètement qu'à la seconde séance faite dans les mêmes conditions expérimentales. Il se passe même cette chose assez curieuse, c'est que si, d'une séance à l'autre — soit à deux ou trois jours d'intervalle, comme nous le faisions — on change le dispositif en service pour le remplacer par un autre ayant antérieurement donné de bons résultats — mettons le dispositif de fer remplacé par celui de toile ou vice versa — cette séance de reprise est de beaucoup inférieure aux précédentes quant à l'ampleur, à la rapidité et à la multiplicité des phénomènes.

Il semble donc qu'une accoutumance, qu'une induction spéciale peut-être, doivent se faire avant que le médium ait la pleine maîtrise de sa force radiante.

Nos dispositifs, pour bizarres qu'ils puissent paraître en leur simplicité, nous ont été inspiré par ce désir que nous avions de connaître celui qui, nous offrant le maximum de sécurité au point de vue contrôle, nous laisserait enregistrer les phénomènes dans le maximum de leur intensité.

Or, il se déduit des expériences faites à ce jour que le dispositif de toile remplit le mieux cette condition. Cependant, je crois que sur sa constitution actuelle il y aurait lieu d'apporter les modifications suivantes :

Tout d'abord : élévation de toutes les parois, lesquelles peuvent être portées sans crainte, je crois, de la

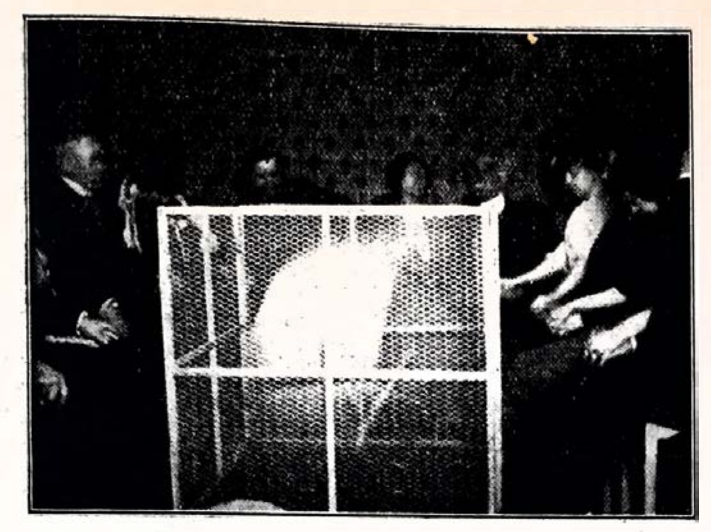


Fig. 13. — Le guéridon, en pleine lévitation à l'intérieur du dispositif, exécute un renversement sur lui-même.

hauteur 1 m. à la hauteur 1 m. 25 ou 1 m. 50, ce pour permettre de mieux enregistrer photographiquement les lévitations. Puis allongement latéral de deux parois devant l'une desquelles le médium devra être placé parallèlement ; ce qui donnera, en surface, à notre appareil, une forme rectangulaire au lieu d'une forme carrée ; ce pour ne pas augmenter l'éloignement du médium à l'objet à déplacer, ce qui aurait lieu si l'on conservait la forme carrée en augmentant les proportions et ce qui, alors, nuirait d'une façon certaine aux résultats.

Le panneau troisième resterait ce qu'il est et servirait de fond, tandis que le panneau quatrième pourrait être supprimé afin de permettre à l'objectif de saisir ce qui se passe à l'intérieur de cette sorte de tente. De plus, la chaîne des mains continue n'étant pas indispensable, il ne devra pas être souffert d'assistants devant ce dernier panneau, ce pour que l'on ne vienne pas dire quand nous présenterons un document photographique des plus sincères qu'un cordonnet tiré d'une main sûre ait pu provoquer le déplacement ou la lévitation. Enfin, le panneau supérieur devra être utilisé si possible en toutes circonstances, toujours pour la constatation de l'absolue intégrité du document photographique.

QUEL EST LE CRITERIUM DES EXPERIENCES DES DEPLACEMENTS SANS CONTACT ?

L'idéal expérimental vers lequel nous devons tendre est, il va s'en dire, l'obtention en lumière des troublants phénomènes dont nous venons de vous entretenir. La chose n'est nullement impossible, elle est seulement plus difficultueuse.

Avec Mme Demange, des lévitations et des déplacements de petits objets, comme des boîtes d'allumettes vides ou chargées de quelques-unes de ces petites brindilles inflammables (jusqu'à 10 et 15) ont pu être obtenues à la lumière d'une lampe d'environ 10 bougies ; et, au début de ses expériences, nous l'avons dit, les phénomènes se présentaient dans une clarté permettant la visibilité. A cette époque, par malheur, nous n'avions pas encore eu recours à l'enregistrement photographique. Cependant nous ne désespérons de rien et attendons qu'un moment favorable se présente à nous de stéréotyper quelques bonnes lévitations sans contact, obtenues en lumière.

Au résumé de nos expériences, il apparaît qu'en séance obscure, nous sommes susceptibles d'avoir une mauvaise séance sur dix et peut-être une ratée sur vingt ; alors qu'en lumière nous ne pouvons obtenir qu'un bon résultat sur dix expériences et peut-être moins encore.

CE QU'EST MADAME DEMANGE AU POINT DE VUE PHYSIOLOGIQUE

Pour rendre cette étude aussi complète que possible, quoique succincte, nous avons tenu à faire examiner notre médium, Mme Demange, par un docteur de la faculté de médecine, le docteur Comte. Voici le questionnaire présenté au docteur Comte et les réponses qui y furent faites :

Q. — 1° Mme Demange peut-elle être considérée comme une personne parfaitement normale ?

R. — Il faudrait d'abord définir ce qu'on entend par personne parfaitement normale.

Et le docteur eut cette pittoresque réflexion : Et M. Girod, lui, est-il bien sûr d'être normal ?

Q. — 2° N'a-t-elle aucun signe de nervosisme ?

R. — Aucun.

Q. — 3° N'a-t-elle aucun trouble organique profond ?

R. — Le rein droit est légèrement déplacé.

Q. — 4° Quel est l'état de son cœur au point de vue physiologique ?

R. — Absolument normal.

Q. — 5° Que donnent les reflexes ?

R. — Tous les reflexes sont normaux, à l'exception du reflexe patellaire droit qui est un peu faible.

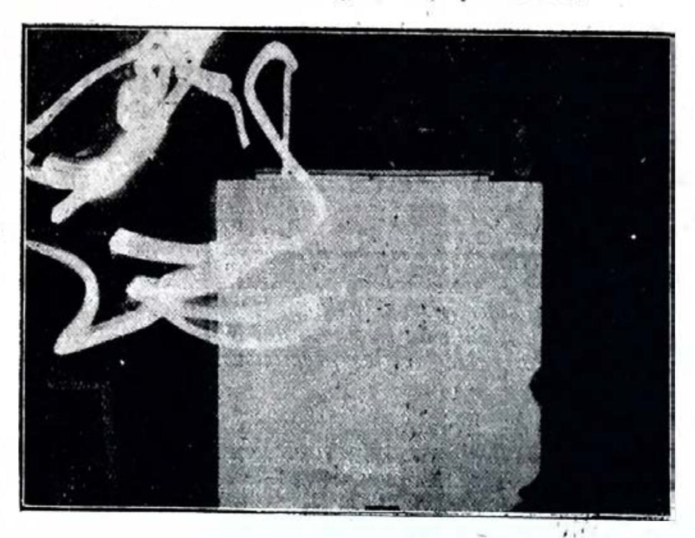


Fig. 14. — Première épreuve avec fulguration. Est-ce la force productrice du phénomène ?

Q. — 6° Le signe de Babinski existe-t-il chez elle ?

R. — L'hypoesthésie plantaire ne permet pas de le rechercher.

Q. — 7° A-t-elle des zones d'anesthésie ou d'hypoesthésie ?

R. — Hypoesthésie plantaire et mamelonnaire.

Q. — 8° Si oui, quelles sont les principales zones ? (étudier spécialement les mains).

R. — Les sensibilités profondes et tactiles sont normales.

Q. — 9° Est-elle émotive ou suggestionnable ?

R. — Elle est comme toutes les femmes.

Q. — 10° Son état général est-il satisfaisant ?

R. — Il est satisfaisant.

Q. — 11° Quelle est votre appréciation personnelle sur Mme Demange, au point de vue strictement médical ?

R. — Cette personne ne présente aucun trouble organique ou fonctionnel permettant de la classer dans une catégorie spéciale.

Signé : Dr Comte.

Mars 1913.

QUE NOUS RESTE-T-IL A FAIRE ?

Le travail présenté ici n'est, il va sans dire, qu'une petite étude, qu'une simple ébauche, et s'il m'est permis de faire quelques déductions en y celui, je me garderai bien d'y faire des conclusions.

Après une période de repos que le surmenage de ces derniers jours exige, nous reprendrons nos expériences, Mme Demange, mes amis et moi, nous tâcherons de parfaire l'œuvre commencée et nous espérons bien pouvoir faire connaître sous peu les résultats d'expériences confirmatives et présenter au monde savant des documents photographiques plus irrécusables encore, s'il est possible.

Mars 1913. Fernand Girod.

Dans le prochain numéro, un article du professeur DONATO.

Conseils aux Elèves Sourciers

Notre collaborateur Henri Mager, le savant ingénieur-hydrologue, que nos lecteurs connaissent, applaudissant à l'initiative que nous avons prise d'organiser un concours de recherches des sources, a bien voulu nous rédiger une petite note sur les premiers éléments à mettre en pratique pour arriver à la perception des courants souterrains à l'aide de la baguette. Nous sommes heureux de reproduire ici les précieuses indications de M. Mager :

Je ne saurais trop applaudir, mon cher Monsieur de Rusnack, à l'initiative que vous venez de prendre en engageant les groupes psychiques de la *Vie Mystérieuse* à l'étude expérimentale de la Baguette et du Pendule.

Je crois bon pour faciliter cette étude de donner à vos adhérents, un double conseil pratique.

Le premier est celui-ci. Avant d'aller dans la campagne à la recherche d'eaux souterraines, il est nécessaire que chaque expérimentateur essaye sa sensibilité d'une part, sa Baguette ou son Pendule, d'autre part, sur un cours d'eau souterrain connu. A cet effet, qu'il commence par chercher une source visible, un point d'eau résurgente, et cette source rencontrée, qu'il s'efforce de se diriger en amont, en remontant le courant : il sentira ainsi l'action très spéciale de l'influence : il apprendra à la connaître. S'il ne peut rencontrer aucune source visible, peut-être rencontrera-t-il un puits qui, au lieu d'être creusé sur une nappe, sera traversé par un courant d'eau ; il est aisé de distinguer en regardant l'eau d'un puits, si elle est immobile (eau de nappe) ou si elle est courante (eau de filet) ; si c'est une eau courante, en faisant le tour du puits, à quelque distance, l'expérimentateur sentira l'influence du courant d'amont. On ne saurait trop s'exercer à ces études de la sensation causée par l'influence des cours d'eau souterrains. Certes, on pourrait tenter les mêmes expériences sur des courants électriques, à défaut de courants liquides souterrains, mais l'action des courants électriques est beaucoup plus faible et plus difficile à saisir, de sorte qu'il est prudent de préférer les courants d'eau souterrains.

Le second conseil est celui-ci : la Baguette et le Pendule traduisant toutes les influences, un baguettisant ou un pendulisant est exposé, lorsqu'il ne possède pas encore une suffisante expérience, à prendre pour un point d'eau l'un de ces innombrables débris métalliques dont la terre est farcie ; le baguettisant et le pendulisant, pour éviter cet inconvénient, devra s'efforcer de construire une Baguette ou un Pendule exclusivement sensible à l'eau courante. Je vais indiquer la nature de l'un de ces Pendules sensibles seulement à l'eau, et dont on dit merveille, mais que je suis loin, très loin, de garantir. Pour constituer cet appareil pendulaire agissant exclusivement sur l'eau, prendre une pièce de un franc en argent, la réunir à une pièce de 0.25 centimes en nickel par un fil enroulé, qui servira de plus à suspendre la masse.

Que tous les expérimentateurs qui obtiendront un résultat certain, indéniable, avec cet appareil pendulaire, m'en avisent, non par une lettre, mais par une note glissée dans la lettre qui vous sera écrite ; nous réunirons ces notes, nous les classerons et nous nous efforcerons d'en tirer des conclusions méthodiques.

Si certains expérimentateurs trouvent d'autres combinaisons donnant de bons résultats, qu'ils nous en avisent de même, par notes séparées, facilement classables.

Nous ne saurions trop les engager à tenter d'imaginer des modifications de la Baguette ou du Pendule susceptibles de réagir dans un cas particulier, par exemple sur l'eau, ou bien encore sur l'or : qu'ils se gardent de lire tout ce qui a été écrit sur la matière dans les traités populaires : ils n'y trouveraient que des indications trompeuses, qui égareraient leurs recherches. Qu'ils s'efforcent de trouver par eux-mêmes : avec de la persévérance ils atteindront au but. J'en ai dit assez pour les mettre sur la voie.

Henri Mager.

NOTRE CONCOURS DE SOURCIERS

A la demande de plusieurs de nos abonnés, désirant prendre part à notre concours de sources et qui trouvent qu'une journée est trop peu pour pouvoir se livrer avec succès à cette intéressante recherche, nous avons dû retarder la date dudit concours. Celui-ci aura lieu, à l'occasion des fêtes de juillet, les 13, 14 et 15.

LA CITÉ DES MYSTÈRES (1)

Par H. C. JAMES

Cependant le commissaire était entré dans la chambre. Il en ressortit vivement. Il y a le feu dans la cambuse, cria-t-il, allons-nous-en. Laissons brûler cette bicoque ! »

Cependant les deux bossus continuaient à se disputer et à se prendre aux cheveux. L'un d'eux roula bientôt dans le ruisseau au milieu de la rue, sous les coups de poings de son adversaire à qui sa bosse et son corps tout malingre et tout raccourci semblait ne pas avoir enlevé une grande force musculaire.

« Tiens attrape, coquin de mouchard et porte cela à Fouquier-Tinville. Une autre voix hurlait : « Bandit d'aristo, j'aurai ta tête et je danserai avec. » Mais cette fois d'où sortaient les deux voix. Les deux bossus étaient collés l'un contre l'autre, encerclés dans leurs grands bras, ils se mordaient, ils se criaient leur haine et leur mépris presque visage contre visage.

La commère qui se mêlait de la bataille et qui était la femme de l'un des deux les poussa tout à coup dans la maison et retira vivement la porte qui se referma sur eux. Elle se mit à ricaner : « Rôtissez dans la cambuse en feu. Je serai plus vite débarrassée. » Allons, ajouta le commissaire, laissons les citoyens bossus éteindre leurs feux en commun ; la patrie nous réclame par ailleurs. Rompez ; et il partit, suivi des gendarmes et des soldats. Les curieux stationnèrent encore un peu devant la maison et voyant qu'elle ne brûlait pas, ce qui ne satisfaisait pas leur curiosité et leur badauderie, ils partirent en maugréant.

Que s'était-il donc passé dans cette chambre presque nue lorsque notre ami Jean Sauvage avait vu disparaître à travers la muraille l'illustre Cagliostro et qu'il avait sauté par la fenêtre et saisi le bossu Lamour et vivement refermé les volets. Le mouchard fut ébloui par la lueur qui remplissait cette chambre, il ferma les yeux ; son oreille perçut un ordre bref et rapide et quand il revint à lui, il aperçut comme dans une glace son image, son double devant lui. Le grand Maître, d'un geste avait transformé, avec l'aide des puissances invisibles à sa disposition, le corps de Jean Sauvage. Tout à coup cette robuste charpente s'était tordue, une protubérance avait apparue dans le dos, les jambes semblèrent s'enrouler autour d'un poteau invisible ; la belle tête de l'aristocrate se défigura et devint hideuse, des yeux torves, une bouche grimaçante, un teint jaunâtre et repoussant. C'était un second Lamour avec sa méchanceté peinte dans toute sa personne. Il avait suffi à Cagliostro d'un mot, d'un geste pour opérer cette transformation. Et les deux bossus en se battant étaient sortis dans la rue. On connaît la scène du dehors. Cependant les deux adversaires sont rentrés dans la pièce illuminée toujours par la même lueur.

Le Maître brillant de clarté se dresse là ; d'un geste il désigne l'infâme espion qui tombe à genoux épouvanté, croyant que les Esprits de l'autre monde se prépare à l'emporter. Ses dents claquent, il ne peut parler, crier grâce, pardon, miséricorde. Cagliostro désigne la poche de l'habit du coquin, celle de l'intérieur ; l'habit se fend sous ce geste autoritaire et agissant ; une lettre roule à terre, une image, des cheveux. Le bossu Lamour étend la main pour s'en emparer ; son bras reste droit, immobile, paralysé, sans puissance, sans action.

L'infâme se roule à terre et veut saisir avec ses dents cette lettre pour la dévorer. Sa bouche reste ouverte, il ne peut la fermer, elle est paralysée. Il hurle, il se roule sur la lettre, il voudrait l'écraser, la faire rentrer sous terre, l'anéantir. Il est donc bien terrible le secret qui doit être renfermé sous ces feuilles de papier, dans ces quelques lignes noires, tracées par l'encre. Jean Sauvage n'a pas eu encore le temps d'intervenir ; toutes ces actions se sont succédées avec une intense rapidité. Il bondit, il vient de reconnaître l'image tracée, coloriée sur cette feuille de papier ; ces cheveux bruns, ne lui disent encore rien, il y en a tant de semblable teinte par le monde. Cependant une angoisse secrète lui serre le cœur. Au moment où il va saisir l'image, le bossu d'un vigoureux coup de talon écrase cette image et fait disparaître subitement la lettre. L'œil du Maître est terrible ; des jets de flammes partent de ses mains étendues et viennent brûler le bossu qui hurle et se tord. Les forces mystérieuses dont dispose le Grand Occultiste sont battues en brèche par celle du bandit.

Cagliostro avait dit que ses forces à lui, il ne pouvait en disposer que pour le bien et il lutte pour arracher ce secret à ce misérable, mais il en a pitié. Enfin Lamour est maîtrisé ; Jean Sauvage lui arrache le portrait : il pousse un cri : C'est ma Bien-Aimée ! un ricanement lui répond ; le bossu l'insulte, les bras paralysés, la bouche tordue hurle d'infâmes malédictions. Des débris de papier s'échappent de sa bouche, il est parvenu à déchirer la lettre, il a dû l'avaler. Fou de rage et devinant que cette lettre, devait contenir le lieu où se tenait cachée la : Tant Aimée ! Jean Sauvage veut écraser l'infâme sous ses talons ; mais le Maître lui fait un signe : Prends cette image et ces cheveux, ils vont te parler et redire les pensées, l'amour et les vœux de celle qui les a portés. Touche et écoute dans le silence de ton cœur et sois calme ! »

Qu'y a-t-il dans cette lettre que le coquin si plein de haine et de rage contre Jean l'aristocrate, a cherché à lui arracher. Certainement des nouvelles qui causeraient à Jean une joie immense, un bonheur intense. Il doit s'agir du sort de cette malheureuse qui trois fois déjà a appelé son ami à son secours ; il s'agit du salut de celle que ce bossu infâme brûle de voir guillotiner, de celle dont il veut faire sauter la tête dans une danse infernale aux bouts de ses doigts crochus. Jean l'a compris, il est fou de douleur.

H.-C. JAMES.

(A suivre.)

(1) Voir les nos 98, 100, 103.

Dans le prochain numéro, « Bobèche, le voyeur d'âmes », par Nonce CASANOVA.

GROUPE FRATERNEL DE PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Pour inaugurer son affiliation à la Société Internationale de Recherches Psychiques, le Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental, en sa réunion du 24 mai, eut le plaisir d'entendre une très belle et très suggestive causerie de M. Fernand Girod « *Au seuil du Spiritisme* ». Après un exposé technique aussi rapide que précis du spiritisme tel que l'entendent les partisans de cette science, le docte expérimentateur exposa ses vues personnelles, le résultat de ses recherches et appuya son argumentation par la production de toute une série de très belles photographies prises au cours de ses différentes expériences et qui ne laissent aucun doute sur la réalité des phénomènes dont il entretient ses auditeurs.

Ceux-ci, charmés autant que surpris par la nouveauté du sujet, applaudirent longuement le conférencier et lui prodiguèrent des éloges d'ailleurs bien mérités.

B. BONNET.

⁂

PROCHAINE CONFÉRENCE

La prochaine réunion du Groupe Fraternel de Psychisme aura lieu le samedi 28 juin, à 9 heures précises, dans la salle de réunions de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques. Le président, M. B. Bonnet, fera une causerie expérimentale sur « *La Magie* ».

Les causeries du groupe ne sont pas publiques, les auditeurs sont reçus sur présentation ou invitation d'un membre du groupe, moyennant un franc d'entrée.

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale

« *Sous ce titre suggestif, nous commençons aujourd'hui* « *la publication d'une étude du plus puissant intérêt phi-* « *losophique, en la forme extrêmement curieuse sous la-* « *quelle l'expose notre sympathique correspondant M. Ar-* « *thur Donnette.*

« *Ce travail, véritable petit chef-d'œuvre, présente à nos* « *lecteurs — appuyée sur les précisions de la science exacte* « *— l'absolue justification de l'enseignement ésotérique* « *le plus profond. Et la très attentive étude que nous* « *en avons faite nous autorise à formuler ici cet aquiesce-* « *ment sans réserve : l'Arithmagie est, de toute évidence,* « *la clé mathématique de l'Initiation.* »

« *Telle sera aussi, nous n'en doutons pas, la conviction* « *réfléchie de tous les esprits méditatifs devant les lumi-* « *neuses perspectives de la Mathématique philosophale,* « *accord supérieur de l'Idée et du Nombre en la synthèse* « *ultime du Vrai absolu.* »

La constitution de la Synthèse philosophique à l'état de science exacte est certainement le but ultime vers lequel tend l'infatigable effort de la pensée humaine, qui, faite pour la certitude absolue, ne saurait se reposer dans la simple hypothèse, quel qu'en soit, d'ailleurs, le degré de probabilité.

Or, si la Vérité est une, comme l'intuition le sent et comme la raison le prouve, ne convient-il pas de rechercher, avant tout, en quoi doit constituer l'identité nécessaire existant entre la science exacte par définition, la mathématique et la science de l'Intelligible ou l'idée pure, afin de dissiper les trop réelles nébulosités de celle-ci devant la radieuse clarté de celle-là ?

On l'a dit avec infiniment de raison :

Vérité et Unité sont synonymes.

C'est précisément sur cet aspect mathématique du Vrai absolu, que nous venons exposer, en ces quelques pages, le résultat de longues méditations, convaincu que le grand problème de l'Unité originelle et finale — est l'énigme suprême dont la solution seule peut donner la clé de toutes les autres.

Nous le croyons fermement, l'unité de la science se réalisera par la science de l'Unité, et la philosophie sera ainsi définitivement reconstituée à son antique état de SCIENCE EXACTE.

Nous disons avec intention *reconstituée*, et nous pensons apporter ici la preuve évidente de la thèse fondamentale soutenue par tous les écrivains occultistes ; à savoir : la transcendance de la vieille sagesse indienne, source de toute civilisation et mère des plus hautes philosophies.

La démonstration irréfutable de cette vérité, nous la trouvons dans une analyse attentive du symbole géométrique qui résume mystérieusement toute l'Initiation : la figure magique de l'Etoile à six pointes.

Chacun — initié ou profane — est à même de savoir, par tout ce qui a été publié jusqu'ici, que la Théosophie s'est toujours servie de cet emblème pour exprimer analogiquement ses doctrines les plus hautes et les plus secrètes ; mais nous ne voyons pas qu'on en ait dégagé, jusqu'à ce jour, la signification intime et essentielle, celle qu'il devait présenter pour les antiques hiérophantes.

On se borne, le plus souvent, lorsque l'on considère le complémentarisme de ces deux triangles équilatéraux, à y voir l'expression générale d'un équilibre harmonieux entre tous les antagonismes concevables : le bien et le mal, la vie et la mort, le jour et la nuit, etc., etc. ; et l'on perd aisément de vue ce principe que l'Etoile à six pointes, étant une figure géométrique, c'est-à-dire un *symbole mathématique*, doit, avant tout, être interprété mathématiquement.

Or, cette interprétation mathématique n'est possible que par l'intelligence d'un autre symbolisme, complément indispensable du premier : nous voulons parler du sens occulte des signes vulgaires de la numération décimale, lesquels avant d'être des chiffres arabes, étaient, bel et bien, des *hiéroglyphes indiens*.

Lorsqu'on examine les formes de ces signes, il est difficile de ne pas être frappé de ce fait qu'elles ne présentent pas le moindre rapport avec leurs significations numériques respectives, comme cela a lieu pour les chiffres romains, par exemple, et comme cela devrait être logiquement, si l'inventeur de ces symboles, n'avait eu en vue que leurs sens purement ordinal.

(*A suivre.*) A. DONNETTE.

□ □

Les Splendides Cottages de Boisemont

Nos lecteurs se souviennent qu'en un numéro déjà lointain, c'était en août dernier, nous leur avions parlé du site enchanteur de Boisemont, ce ravissant petit coin de France situé non loin de Pontoise, à 3/4 d'heure de Paris et où l'on a la facilité de se rendre soit par la gare du Nord, soit par la gare Saint-Lazare.

La société la Mutuelle Foncière qui s'était donné à tâche de conserver à ce joli endroit son merveilleux décor tout en y facilitant le séjour, a réalisé de véritables tours de force en ces derniers mois. De très coquets petits pavillons ont émergé de terre et dressent maintenant leurs toits que la lumière de l'astre-roi se plait à dorer le jour, sur les hauts sommets, d'où l'on domine une vallée dont le spectacle laisse à l'âme contemplative un charme inoubliable.

Boisemont, comme son nom l'indique, est entièrement boisé. Placé sur le versant de l'Hautil face à l'Oise, de ses riants et verdoyants coteaux, on y jouit d'un panorama splendide, on y respire aussi un air pur et vivifiant d'où se dégagent en toute saison les senteurs balsamiques des bois de sapins qui se trouvent dans le lotissement même de la Mutuelle Foncière.

Son altitude de 190 mètres met ces terrains à l'abri des inondations et de l'humidité, néanmoins, sa proximité de l'Oise, de l'étang de l'Hautil et de la Seine offre aux pêcheurs la facilité de se livrer à leur distraction favorite, et les excursions aux environs y sont nombreuses autant qu'agréables.

Plus de 60 hectares de terrain ont été lotis et la Mutuelle Foncière, dont le directeur, M. Meyriat, et son fondé de pouvoirs, M. Milliard, sont de nos amis, a su faire des parts pour tous, selon les perspectives et les moyens de chacun. Il y a des lots depuis 300 mètres, des lots de 1.000 mètres, de 3.000 ou plus, au gré des acheteurs, et cela pour quelques petits francs le mètre.

Bien plus, le terrain, en ce pays enchanteur est donné pour rien puisqu'on en peut prendre possession de suite lorsqu'on s'est simplement donné la peine d'exprimer le désir d'en posséder une parcelle.

En effet, la direction de la *Vie Mystérieuse* s'est entendue avec la Mutuelle Foncière pour que les terrains soient vendus à nos amis avec le mode de paiement dit « à tempérament ». Si bien qu'avec un minimum de deux pièces de 5 fr. par mois on se trouve en mesure de réaliser ce rêve qui, il y a peu de temps encore, paraissait être une chimère, *être propriétaire*, avoir un terrain à soi, bien à soi, ou personne n'aura rien à voir et où pourra s'ériger le home familial que tout un chacun cherche à se créer.

Et ceux qui nous comprennent savent que tout achat de terrain constitue, à notre époque, le meilleur placement de fonds qui soit.

Aussi ne saurions-nous trop engager nos lecteurs de

s'associer à cette nouvelle œuvre dont le but est des plus nobles puisqu'il tend à rendre la « petite propriété accessible à tous ». Nous avons été les premiers à souscrire à quelques arpents de terrains et nous comptons bien avoir souvent le plaisir de rencontrer dans nos promenades, avoir le plaisir de voir dans leurs jardinets cultiver leurs fleurs ceux que nous connaissons d'autre part pour cultiver les chères sciences de la vie dont nous nous occupons.

C'est ainsi que, nous unissant encore par de plus étroits liens d'amitiés, nous pourrons former cette colonie psychique que nous rêvions voir se créer et dont le projet est loin d'être abandonné.

Maurice DE RUSNACK.

Toute la correspondance et toute demande de renseignements concernant « Les Cottages de Boisemont » doivent être adressées à M. Milliard, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, à Paris.

* * * * *

La GEMME ASTEL était connue des Egyptiens

Il y a quelques jours, je recevais la visite d'une dame à qui j'avais conseillé de porter la célèbre Gemme Astel. Cette dame paraissait toute émue. Je lui demandai la cause de son trouble. Voici ce qu'elle me raconta.

« J'ai un oncle qui a fait toutes les batailles de l'Empire. Il a assisté à cent combats. C'était un fils de paysans qui partit au moment où la Patrie appelait à son secours ses enfants aux sons du tambour et des canons. Il s'enrôla avec les braves qui, à la suite de Gouvion Saint-Cyr et de la garde nationale de Paris coururent sus aux Prussiens, aux Autrichiens, aux émigrés qui voulaient démembrer la France.

Mon oncle fut à Valmy, aux Pyramides, à Iéna, à Austerlitz. Il suivit partout l'étoile qui guidait Napoléon !

Il se trouvait en Russie, en Espagne, sans l'ombre d'une blessure et il attribuait sa protection miraculeuse à un caillou qu'il portait au cou dans un petit sachet de cuir donné par sa mère ; ce caillou, c'était une momie qui le lui avait présenté, une momie égyptienne. Je résume l'histoire.

Mon parent avait trouvé près du Nil une jeune femme très jolie, blessée. Il lui avait donné à boire et la ramenait au camp français, lorsqu'un grand diable de Mameluck lui donna la chasse. Il y eut bataille à coups de sabre. Mon oncle transperça le Mameluck, puis se mit à la soigner. Le blessé, reconnaissant, le conduisit dans un mausolée où se trouvaient des centaines, des milliers de corps embaumés. La femme fit des évocations : une momie s'anima et tendit une pierre à mon oncle. Il entendit une voix lui dire : « Elle te sauvera des balles et des boulets ». Et ce fut vrai. Jamais mon parent ne fut blessé.

On l'avait surnommé « l'Invulnérable ». A sa mort, mon oncle me fit cadeau de ce talisman dans son sac de cuir. J'ai eu l'idée de le regarder et de le comparer à la Gemme Astel. C'est absolument la même pierre. Voyez vous-même.

Et en effet, j'ai constaté que le talisman préservateur, donnée par la momie au vieux guerrier, pierre qui, pendant 20 ans, avait fait ses preuves dans plus de cent combats, était pareille à cette pierre qui porte le nom de Gemme Astel et que recommande à tous, comme porte-bonheur, M. Biennier, le bijoutier du 17 de la rue des Graz, à Clermont-Ferrand.

Gabrielle DE MIRECOURT.

Nota. — Je reçois à l'instant une lettre de M. Biennier, à qui j'ai communiqué ce qui précède. Il me dit simplement : « Le récit de cette dame est un témoignage de plus que la Gemme Astel avait fait ses preuves chez les anciens comme elle continue de le faire chez les modernes ».

Qui veut voir Carancini ?

Oh ! ne vous précipitez pas trop, ce n'est pas aussi aisé que vous pourriez le croire.

Cela faisait bien deux mois que nous étions assaillis, nous et plusieurs personnes de notre connaissance, par une correspondance spéciale dans laquelle on nous faisait l'insigne honneur de nous inviter à une des séances du médium italien Carancini et où l'on ne manquait jamais de nous mettre en regard le montant de la rétribution à accorder au médium en cas d'acceptation de notre part.

La chose n'a rien que de très naturel de songer à rétribuer celui ou celle qui dépense son temps et ses forces, et nous sommes les premiers à crier bien haut : « *Les médiums, comme tout autre sujet qui travaille et qui peine, doivent être récompensés pécuniairement. Ils ont, comme le commun des mortels, un boulanger et un propriétaire à payer ; et il est rare de voir ces derniers échanger leur pain ou leur loyer contre une séance de médiumnité, fût-elle des plus démonstratives.* »

Mais il est des cas spéciaux comme celui d'un Directeur de journal à qui l'on demandera, après coup, d'avoir l'amabilité de passer un petit article en faveur. Il est des cas spéciaux comme celui-là où c'est le moindre qu'une invitation gracieuse soit faite — libre au bénéficiant, s'il est de bonne famille, de récompenser le médium comme il croit le devoir — sinon par le médium qui, la plupart du temps n'est pas lui-même l'organisateur de ses séances, du moins par la personne qui a pris à charge de le présenter à la critique.

Nous n'étions donc pas empressés de répondre aux sollicitations, quand, un beau matin, nous trouvions dans notre courrier, une invitation, gracieuse cette fois, nous informant que les séances auraient lieu le mardi, le jeudi et le samedi de la semaine où nous étions.

Nous répondîmes par un pneumatique envoyé le mardi matin, à Mme Monroc-Vermont, la scriptrice des lettres d'invitation, que nous serions, M. Girod et moi, à la séance du jeudi avec un appareil photographique.

Ne recevant aucun contre-ordre, nous nous rendîmes, au jour dit, dans un quartier des plus excentriques, en un lointain endroit de Paris où nous arrivâmes après une bonne heure de voiture.

Ce, pour nous « casser le nez » devant une porte grillée au travers de laquelle une petite domestique vint ingénument nous informer qu'il n'y avait pas de séance ce soir-là et que Madame était sortie de bon après-midi.

Peu enthousiasmés de cette déconvenue, nous concluâmes qu'il n'était pas d'une première facilité d'aller voir Carancini et moins encore d'avoir la chance de le rencontrer, même lorsqu'on avait été sollicité pour assister à une de ses séances.

Nous aurons donc bien garde maintenant de nous déranger à nouveau pour ce médium, nous attendrons pour le voir qu'il ait changé de « cicerone » ou qu'il veuille bien se décider à venir nous donner une petite séance chez nous, dans notre salle d'expériences, avec les petits moyens de contrôle dont nous faisons usage, et s'il vient nous lui promettons une bonne presse. A lui de nous en donner les éléments.

Maurice DE RUSNACK.

Bibliothèque Générale d'Editions

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers). Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco .... 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié .... 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile .... 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur .... 3 fr. 50

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine .... 2 fr. 80

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple .... 5 fr. 50

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant .... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET. Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco .... 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco .... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco .... 4 fr. 25

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco .... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco .... 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus* Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco .... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco .... 11 fr. »

L'EVOLUTION DE L'OCCULTISME, ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Electro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte, franco 4 fr. 25

LE MAL METAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco .... 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco .... 2 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco .... 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco .... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco .... 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco .... 3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend .... 10 fr. 75
L'année 1910 .... 8 fr. 25
L'année 1911 .... 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Santacroce. — Je n'ai aucune brochure spéciale pour mes prédictions, lisez mon Courrier dans la *Vie Mystérieuse.* Vous serez fixé. Je peux vous faire envoyer des numéros spécimens.

Rexas. — Je vois une autre situation avantageuse avec quelques annuis aux débuts à l'étranger, en Amérique. L'affaire traînera un an ; vous voyez des agences et vous partez. Espoir et courage malgré les difficultés, bonne réussite enfin.

Louise Aimée, 13. — Ce monsieur a des désirs de mariage, mais marié ou non, rien ne changera dans vos relations d'affaires et de sentiments. On le pousse au mariage, il fait semblant de consentir par timidité ou intérêt. L'union de cœur restera entre vous et lui. Assurez-vous de l'argent pour l'avenir et dormez tranquille.

F. R. S. G. — Vous obtiendrez un grand soulagement par le magnétisme. Continuez de vous soigner, ne perdez pas courage. Je vois un grand bien. Salzmann votre compatriote vous fera du bien. Écrivez-lui de ma part. Oui, je vois du bien-être et du soulagement : mais que le moral ne s'affaiblisse pas. Je prie pour vous.

1519. Un fervent lecteur de la « Vie Mystérieuse ». — Je ne vois pas encore de mariage avant deux ans pour la mignonne que vous aimez tant. Soyez toujours unie de cœur avec elle. Vous aurez de la gloire, elle y sera pour beaucoup par sa tendresse son savoir-faire et ses conseils avisés. Je vous vois avec des grades et des distinctions. Travaillez beaucoup maintenant et au régiment. Vous avez une bonne étoile. Ayez confiance en elle et aimez-la.

Timbre à N. — Non, vous n'obtiendrez pas cette charge de juge de paix, vous y auriez trop d'ennuis et peu de profits. Je vous vois autrement heureux et content et plus tranquille chez vous. Je vois comme de l'argent qui vient vous donner du bonheur et du repos chez vous, à la campagne. On pense à vous, patience encore.

Jeanne Williou. — Ayez confiance dans le docteur de Blédine. Vous aurez du soulagement. Vos lettres ne me dérangent pas au contraire. Je suis heureuse de les lire : je n'ai pas toujours le temps de répondre par lettre particulière. Il faut des soins : écrivez-moi, ne craignez rien. Je vous recommande, comme vous le demandez, à mes bons amis de l'au delà.

Douyon-Gayes. — Oui, je vous vois des honneurs et des distinctions dans votre pays. Vous avez une haute intelligence et une volonté de fer. Vous êtes un processif, et vous arriverez aux plus hautes charges dans votre patrie et pour votre patrie. Vous voyagerez partout. Et vous serez très riche. Je vois au-dessus de votre tête une brillante étoile et un cœur qui vous guident.

Marguerite, Raymonde Violette. — Je vous conseille vivement de vous adresser au docteur de Blédine. Vous aurez un grand soulagement et de la joie. Vous ne laisserez pas seules les mignonnes, vous avez encore bien des années à vivre. Rien à attendre du concours organisé par ce journal. Je vois votre situation se régulariser comme vous le demandez.

Léonie B., Nice. — Présentez mes bons souvenirs à Mme M. Je pense souvent à elle. Suivez ses bons conseils, je vous vois en tirer grand profit. Ne pleurez pas ce bandit, vous allez avoir quelques peines et je vous vois les surmonter. Il y a argent et autre amour. Vous êtes gentille et débrouillarde, vous vous sortez d'affaire. Il y aura des voyages. Ne pleurez pas. Je suis de cœur avec vous.

A. Rousset, Valence, Drôme. — Votre vie sera bien affligée, je vois maladies et ennuis successifs. Pour vos questions, les inscriptions ont été faites par étourderie et sans malice : aussi inutile de se mettre martel en tête pour des enfantillages. Il en est de même pour l'affaire du boulevard Saint-Marcel je ne veux compromettre personne. Ce n'est pas mon rôle. Le magnétisme vous fera beaucoup de bien.

Rose Marcé. — Laissez votre mari faire à sa guise et attendez, ne le surveillez plus surtout. Voilà le point capital. Il vous rendra son amour ; mais soyez moins nerveuse. Je ne veux pas savoir s'il a une maîtresse, ni vous, non plus. Bonté, silence et yeux fermés, voilà votre rôle. Lancez des idées d'amour et de confiance, faites de la suggestion mentale.

Louis 5. — Encore quelques mois de patience mon cher ami, et vous allez être délivré de ce malheureux, et de votre travail pénible. Je vous vois une autre position. Il rentre chez vous de l'argent par la parenté et par des gens qui vous aiment. Dans vos courses, vous trouvez la délivrance et la joie.

La B. Amoureuse. — Oui, un appui, une amie, une personne de confiance vous renseignera sur les deux amours qui se présentent : et le même ami parle de vous à ces femmes. Encore quelques mois et l'une ou l'autre se prononcera. En attendant faites-leur une cour assidue sans pencher vers l'une ou l'autre. Un confident vous sera très utile. Non vous n'avez rien à craindre pour la suite, qu'il y ait réussite ou non. Mais je vous vois content, agissez et aimez beaucoup ; vous serez moins triste.

Chrysanthème. — Pour le mari, assurance ou représentant de commerce ; c'est bien posé et il faut du « chic », de l'élégance. Pour vous, la broderie ou la dentelle chez vous, vous laisserait des loisirs. La littérature, ni le piano ne font vivre leur monde. Il y a aussi les comptes des commerçants pris chez eux et faits à domicile, là vous pouvez travailler avec votre mari et il reste du temps libre.

M. J. Thiriot. — Vous avez reçu une certaine répulsion pour le mariage, et vous sentez que s'il y a mariage, il y aura peu de bonheur, ce qui vous fait hésiter. Je vois une union de deux cœurs qui aura lieu avant 6 mois, vous serez aimée, l'homme est brun, grand, fort, très affectueux et aura besoin de soin. Cherchez, il n'est pas loin de vous. N'hésitez plus à donner votre affection et votre confiance.

D. Marcelle la Brune. — Je n'ai pas le droit de répondre pour 3 personnes dans une consultation aussi brève. Le jeune homme qui courtise cette jeune fille, a pour elle un profond attachement. Il ne veut que la rendre heureuse, mais il y aura des luttes et des difficultés amenées par les circonstances. Je vois le magnétisme et l'autosuggestion lui apporter un grand soulagement. Pour vous il y aura de l'argent et moins de tourments et de privations. Pour votre fils, attendons l'avenir et ce qui se passera au régiment. Il demandera d'être versé dans les infirmiers, puis obtiendra des congés. Des soins très utiles pour sa santé.

Gabrielle de Mirecourt.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Maman d'un étourdi. — Influence de Jupiter dans le Sagittaire ; Vénus et Saturne en moindre activité. Le bien-aimé aura l'adresse des mains, la parole facile et éloquente, l'amour des arts et des sciences. Ses goûts le porteront vers l'étude et les profondes méditations. Ses grandes qualités lui feront atteindre la fortune. Et il lui surviendra des legs ou successions. Un travail complet sur sa vie vous donnerait joie et satisfaction pour une foule de questions. Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleu, métal : étain, parfum : Jupiter, maladie : jambes.

G. B., Havre, 93. — Cette année 1913 sera encore mauvaise pour vous, méfiez-vous de tout et de tous et redoublez de vigilance. Il y aura maladies, luttes, des ennemis et des dangers : pour le corps, blessures et autres. L'année suivante

sera bonne: changement de position, protecteurs influents, voyages et chance d'union des cœurs. Jour: mercredi, pierre: chalcédoine, métal: vif argent, couleur: gris, parfum astral: Mercure, maladie: fièvres.

Alexandrine Svété Milo. — Vous subissez l'influence de Marc et Vénus pour la famille et la fortune. Il y aura des maux et des dangers à toutes les femmes de votre famille présente et à venir. Vous subirez de grandes calomnies pour votre mariage et quand vous serez mariée. Mais d'un autre côté, sont annoncés la bienveillance et l'appui de hauts personnages. Vous aurez de hautes charges militaires. Jours: vendredi et mardi, couleurs: vert et rouge, métal: cuivre, parfum astral: Vénus, maladies: blessures aux pieds et aux mains.

France de Bretagne. — Nativité du 6 juin 1880. En traçant votre horoscope, je vois des événements extraordinaires et qui méritent d'être connus de vous. Je vous engage vivement à me faire faire un grand travail. Mercure vous jette ses fluides bienfaisants et en bon aspect avec la Lune et Jupiter. Vous aurez argent, affection, estime et des décorations; des ennuis avec la famille, des amis dévoués. Jour: mercredi, pierre: cornaline, couleur: gris, métal: vif argent, parfum astral: celui de Mercure et de Jupiter, maladies: le ventre.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de **La Vie Mystérieuse**, ***tous les jours de 2 heures à 6 heures.***

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Saint-Waast. — Pertes d'argent vers 20 et 25 ans. Il y aura des honneurs et de la fortune par héritage ou par donations. Le cœur physique demande des soins Vous êtes trop affectueux, trop bon, des ennuis; la vie sera longue, mais s'affaiblira un peu après 65 ans. Voyages en grand nombre aidant à la fortune. Mariage tardif de peu de durée.

Edme Bretagna. — Belle ligne de cœur et mont de Vénus très développé, et une autre ligne près de celle de vie. Beaucoup de cœur, de délicatesse de sentiments et d'âme. Les lignes d'intuition et le mont de Mercure sont très bien indiqués, génie des affaires et du commerce. Ame très élevée avec de nobles sentiments. Vie longue; honneurs et distinctions.

Jeanne Lorraine. — Votre ligne de cœur part entre les doigts, index et médius et s'en va en un beau sillon jusqu'à la percussion. C'est un signe d'amour heureux et de grandes chances. Les anciens et modernes chiromanciens sont d'accord sur ce point.

W. K. Gordon. — Vos doigts sont carrés ce qui indique que vous regardez la vie avec sang-froid, vous êtes doué d'esprit de méthode, du sens pratique des choses. Caser, ranger, organiser, régulariser voilà votre rôle, ce qui indique la source de votre fortune; vos qualités: administration de premier ordre, et organisateur parfait.

Un ami des grands guérisseurs. — Vous avez le signe de la vocation dès l'enfance, cette ligne qui part du poignet et monte, creuse et forte, sans brisure vers le mont de Saturne. Mont prononcé strié de 3 lignes bien nettes; vous êtes destiné à faire du bien à vos semblables. Marchez dans cette voie, continuez en grand maintenant, vous êtes protégé et je vois la ligne de gloire et des honneurs bien marquée.

Un ange en exil. — Votre ligne d'intuition est triple et monte vers le doigt annulaire. Vous n'avez pas le mont de Vénus strié, il est aplani, la ligne de vie est brève, celle de cœur très longue et très forte. Non, vous n'appartenez pas à la terre, vous n'êtes que de passage et vous êtes ici pour rendre service, indiquer à beaucoup leur voie et leurs fonctions.

Upta SAIB.

Donnez-moi votre Prénom

L'Avenir, le Caractère, par le prénom. Donnez-moi votre prénom, je vous dirai ce que vous êtes, ce que vous serez.

Adressez votre demande avec votre signature au professeur Dack, 174, rue Saint-Jacques. Joignez 1 fr. 50, en timbres ou bon de poste.

Hippolyte-Claude. — Je ne retiens que le nom d'Hippolyte. Votre intelligence est avisée, vous avez des idées nettes, un tempérament sensuel, beaucoup d'amour-propre et de présomption. Votre ensemble sympathique et qui a du fond fera votre fortune.

Charlotte. — Votre caractère est vif, emporté sous une apparence douce et avenante, votre franchise laisse un peu à désirer. Votre absence de sens moral et votre volonté, forte et tenace, vous pousseront au bien ou au mal, à la gloire bonne ou malsaine.

Sébastien-Salvador. — Vous avez de l'ardeur, de l'amabilité, de l'audace et une grande indépendance de caractère Vous avez du cœur, de bons sentiments et un sensualisme marqué.

Louis de Nanterre. — Il manque des barres aux *t* dans cette écriture; c'est le signe de l'absence de volonté. Cette personne a une des plus terribles infirmités psychiques qui existe. En outre, son écriture arrondie et avec une forte inclinaison, indique la paresse physique, le désordre moral, l'abandon à toutes les passions. Cette personne sera célèbre, mais pas en bien, je vous en réponds.

Natalie Dourakine. — Votre paraphe en arachnéide composé de traits croisés, affectant la forme d'une toile d'araignée, signifie l'habileté en affaires, l'habileté à attirer la clientèle comme l'araignée guette les mouches au centre de son filet. Vous avez un paraphe familier à tous ceux qui s'occupent de beaucoup d'affaires.

Germaine de Noirecarme. — Votre écriture est celle du temps de Louis XIV. Avec ses grandes lettres, elle dénote de l'élévation dans les idées de grandes aspirations, le sentiment de sa force. J'ai une écriture semblable d'un chiffonnier qui possède un immense orgueil et une vanité encore plus grande. Je fais une comparaison, non une allusion.

Catherine, Marie-Louise. — Vous avez trois noms qui ont chacun leur tendance et leur action. Vous auriez dû m'indiquer celui que l'on vous donne dans la vie ordinaire et qui correspond à votre caractère. Je prends moi celui de Catherine. Vous êtes portée à l'idéalisme mystique et aux rêves, bonne, sincère, sans détours. Partout vous saurez tenir votre place avec votre intelligence et votre brillante volonté.

Maria Thérésa. — Bleue. Caractère vive, passionnée. Vous ne pouvez passez inaperçue étant donné votre grâce et votre bonté. Oui, écrivez-moi pour une étude plus complète. J'ai beaucoup à dire sur votre nom.

William Collins. — Nom peu connu, vous avez un amour-propre très grand, vous avez une simplicité apparente, une volonté calme, tenace et conciliante mais avec de l'obstination dans les idées.

Professeur DACK.

« LA VIE MYSTÉRIEUSE » EN BELGIQUE

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédent numéro, Mme Mary Demange, le médium bien connu, qui a donné de si belles séances démonstratives dans les bureaux de *La Vie Mystérieuse* et qui est le médium officiel de la *Société Internationale de Recherches Psychiques*, se rend en Belgique, en compagnie de M. Fernand Girod, pour y faire une série de 10 expériences.

Mme Demange produira ses beaux phénomènes de lévitation à Bruxelles les 5, 6 et 7 juin; à Liège les 7, 9 et 10; à Anvers les 11 et 12; à Tournai le 13.

Nous sommes convaincus à l'avance que la tournée de Mme Demange servira très utilement la cause du psychisme.

UN RETARD PEUT SE PRODUIRE

En raison du voyage de notre secrétaire général, il peut se faire que certaines demandes de renseignements ne soient pas solutionnées immédiatement. Nous prions nos correspondants de ne pas nous en tenir rigueur, M. Girod mettra tout à jour dès son retour de Belgique.

N. D. L. D.

Lire attentivement !!!

DISTRIBUTION GRATUITE

DE

500.000 VOLONTÉS

Dans un but de haut altruisme, un richissime bienfaiteur de l'humanité offre gratuitement 500.000 exemplaires de *LA VOLONTÉ*. Ce magazine publie une formule nouvelle par laquelle l'on supprime la malchance et les insuccès.

Des milliers de personnes se sont enrichies en l'employant.

Vous trouverez dans *LA VOLONTÉ* d'étonnants renseignements sur cette prodigieuse formule, et un moyen facile de gagner *vingt-cinq francs* chaque mois en écrivant simplement une lettre.

500.000 VOLONTÉS

COUPON-GRATIS

La VOLONTÉ (Bureau 12 C)

15, Rue du Louvre, 15 — PARIS

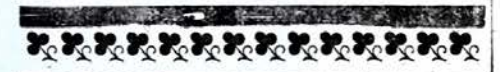
Veuillez m'adresser un des 500.000 exemplaires de *LA VOLONTÉ* que vous offrez gratuitement, avec la **FORMULE EXACTE DU SUCCÈS**

Nom ....

Prénoms ....

Adresse ....

Ville .... Dépt ....



La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CRÈME SVELTA

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge.

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

ÉPILATOIRES — TEINTURES

Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

MESDAMES,

MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?

Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables ***philtres embaumés*** dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Êtes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Êtes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette

BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA

BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.

De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

Nº 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves .... **50 fr.**

Nº 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le Nº 1, nous demandons un premier versement de 15 fr. et le reste payable 5 fr. par mois.

Pour le Nº 2, premier versement 20 fr., et le solde payable 10 fr. par mois, soit:

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

VINS ROUGES	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
Côteau 1er choix	98	50
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	102	55
"Clos Berin"	105	58
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	120	62
Tres fin, vieux	125	65
"Clos Bérin"	128	68

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

S'ADRESSER DE NOTRE PART

Docteur GIBBY, à FONS (Gard).

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.